QL
542
O 2
LIVRE 1
ENT.

COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAUS
PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV

ÉTUDES D'ENTOMOLOGIE

595.2
O2
Livre 1

ÉTUDES

D'ENTOMOLOGIE

FAUNES ENTOMOLOGIQUES

DESCRIPTIONS D'INSECTES NOUVEAUX

OU PEU CONNUS

PAR CHARLES OBERTHÜR

RENNES

IMPRIMERIE OBERTHÜR ET FILS

199630

I. — ÉTUDE

SUR LA

FAUNE DES LÉPIDOPTÈRES

DE L'ALGÉRIE

PRÉFACE

Avant l'époque mémorable où l'armée française commença la conquête de l'Algérie, l'histoire naturelle de ce pays était fort peu connue.

Le fanatisme et la défiance des populations musulmanes qui ferment encore aujourd'hui aux Européens l'accès de l'intérieur du Maroc, avaient empêché les voyageurs-naturalistes de pénétrer dans les États barbaresques.

Aussi les premières études sur les productions naturelles de l'Algérie datent-elles seulement des années qui suivirent la prise d'Alger.

C'est à des officiers que revient l'honneur de ces premiers travaux.

Plusieurs d'entre eux utilisaient au profit de la science les marches et les expéditions militaires, et malgré les fatigues et les dangers d'une guerre incessante, trouvaient le temps de former et d'envoyer en France des Collections d'un grand intérêt.

Feu les généraux Levaillant et Pradier se sont distingués au premier rang de ces officiers-naturalistes.

L'Entomologie, aux progrès de laquelle ils se sont

principalement consacrés, conserve précieusement leur sympathique souvenir.

Cependant la domination française s'affermissait en Algérie et les explorations scientifiques pouvaient s'y faire sans danger. C'est alors que se multiplièrent les observations des naturalistes.

Dans la classe des Insectes qui nous occupe spécialement, l'ordre des Coléoptères fut l'objet principal des études et des recherches.

Les autres ordres sont restés, comme partout du reste, relativement moins connus, et le seul auteur dont les travaux aient embrassé l'Entomologie algérienne tout entière, est M. Lucas, aide-naturaliste au Muséum, membre de l'Expédition scientifique envoyée en Afrique par le Gouvernement français et l'un des auteurs du magnifique ouvrage qui fut publié par l'Imprimerie nationale à la suite de cette Expédition.

Les Papillons notamment étaient, jusqu'à ces dernières années, fort peu répandus dans les Collections françaises, et à part le travail d'ensemble fait par M. Lucas, la Faune lépidoptérologique de l'Algérie n'était connue que par des descriptions ou des notes isolées publiées dans les *Annales de la Société entomologique de France* spécialement par MM. Donzel, Bruand et Pierret.

Il a fallu, pour faire avancer cette partie de la science, le zèle d'un explorateur qui se consacre tout entier à l'histoire naturelle et qui, dans l'unique but de travailler au progrès de l'Entomologie, a entrepris en Algérie cinq

voyages successifs, dans lesquels il a exploré les trois provinces d'Oran, Alger et Constantine, étendant ses recherches vers le sud, jusqu'à Tuggurt et Ouargla.

Je veux parler de M. Gaston Allard, d'Angers, dont l'amitié déjà ancienne a pour moi tant de prix.

Ses deux premiers voyages furent faits en 1864 et 1866. Les *Annales de la Société entomologique de France* contiennent le résumé des chasses de M. Allard, ainsi que les descriptions des espèces nouvelles de Lépidoptères qu'il avait pu recueillir.

J'eus le plaisir d'être, en 1868, son compagnon dans une troisième exploration qui eut pour but les provinces d'Alger et de Constantine.

En 1869-70, M. Allard visita la province d'Oran, et l'année passée (1875), avec mon frère René, il parcourut de nouveau les provinces d'Alger et de Constantine.

Ce dernier voyage fut extrêmement fructueux pour l'Entomologie. Outre un nombre considérable de Coléoptères, ces Messieurs ont rapporté beaucoup de Papillons dans un état parfait de préparation et de conservation.

Grâce à la libéralité de M. Allard, qui a pris de l'accroissement de ma Collection le soin le plus généreux, je me suis trouvé en possession de nombreux documents sur la Faune entomologique de l'Algérie.

En outre, j'ai reçu de M. Achille Raffray, pendant qu'il habitait Boghari, un certain nombre d'espèces intéressantes de Lépidoptères. D'autre part, mon ami

M. Depuiset, naturaliste à Paris, m'a procuré beaucoup de Papillons récoltés aux environs de Collo par le Dr Seriziat. Ce médecin militaire avait eu soin de prendre des notes détaillées sur ses chasses entomologiques. J'en ai obtenu communication et je dois dire qu'elles m'ont beaucoup servi. Toutes les observations sont précises, exactes et remarquablement judicieuses.

Enfin, M. Fallou m'a fait part d'une liste des captures faites dans la province d'Oran par M. Warion, de Metz, officier aux zouaves.

C'est avec tous ces documents et ceux que m'a fournis la Collection du Dr Boisduval, actuellement jointe à la mienne, que j'ai rédigé la Faune lépidoptérologique de l'Algérie.

Afin de présenter un tableau aussi complet que possible de nos connaissances actuelles, j'ai indiqué en note les espèces signalées par divers auteurs comme habitant l'Algérie et que je n'ai pas reçues moi-même de cette contrée, ni sur lesquelles je n'ai pu obtenir de renseignements directs.

Puissent les explorations futures augmenter cet inventaire ! Le champ est bien vaste, et dans un ordre d'insectes où les espèces habitent souvent une localité très-circonscrite et ne paraissent à l'état parfait que quelques jours chaque année, on peut pour longtemps encore espérer des découvertes.

C'est avant tout un devoir pour moi de remercier, au nom de mon frère et de M. Gaston Allard, les autorités

militaires de l'Algérie, qui leur ont prêté leur bienveillant appui et ont ainsi beaucoup contribué aux heureux résultats de leur voyage.

Je suis donc leur interprète en adressant l'expression de leur reconnaissance à M. le Général Chanzy, Gouverneur général, et à MM. les Officiers des bureaux arabes.

M. Gaston Allard et mon frère ont désiré que les espèces nouvelles qu'ils avaient découvertes fussent dédiées à ceux qui les ont accueillis avec tant d'obligeance et de cordialité.

I. — DIURNES

Papilio Feisthamelii, Dup.

Lambèze; Menah et tout le Djebel-Aurès; environs de Collo, etc.; vole dans les régions boisées, surtout autour des prunelliers et des arbres fruitiers. Le type algérien ne diffère pas du type d'Espagne ou du Roussillon.

Papilio Machaon, Lin.

Bou-Sâada; Laghouat, etc.; le type de Laghouat est fort remarquable: les *Machaons* pris au désert par M. Allard sont de petite taille (à peine grands comme *R. Cleopatra*) et très-chargés de noir. Les parties jaunes y sont, par conséquent, fort réduites, ainsi que l'œil rouge de l'angle anal.

Thaïs Rumina, L.

Province d'Oran (Allard); environs de Collo (Seriziat); vole en mars et avril.

A Oran, on trouve quelquefois la variété ochracée, qui a été appelée *Canteneri* dans le Catalogue publié en 1871 par M. Staudinger. Cette variété est assez rare.

A Tlemcen, on rencontre un type d'un jaune pâle tout-à-fait de la nuance du *T. Medesicaste* de Provence.

Leuconea Cratægi, L.

Pieris Napi, L. — **Rapæ,** L. — **Brassicæ,** L.

Communes en Algérie, certaines années.

Pieris Daplidice, L.

Biskra; Collo; prov. d'Oran.

Anthocharis Belemia (*), Esper.

Lambèze; Lalla-Maghrnia, en avril; Collo, en février et mars.

Anthocharis Glauce (*), Hbn.

Alger: Biskra; Bou-Sâada; Oran; Djebel-Aurès; Collo, etc., en mars, avril et mai: vole surtout dans les champs d'orge et de blé.

Anthocharis Falloui, Allard.

Toujours plus rare que ses congénères, dont elle est à tous égards bien distincte. Elle a été trouvée à Bou-Sâada, l'année dernière (1875), par M. Allard. Le type de cette localité est absolument identique à celui de Biskra, où l'espèce avait été primitivement découverte.

Anthocharis Belia, Cram.

Lambèze; Bab-Taza; Lalla-Maghrnia: Collo, en avril.

Anthocharis Ausonia, Hbn.

Bou-Sâada; Menah: Collo, en mai; vole particulièrement dans les moissons.

Anthocharis Charlonia, Donzel (*Levaillantii*, Lucas).

Cette charmante espèce appartient à la faune saharienne. Cependant, Gaston Allard l'a rencontrée en mars 1870, près d'Oran, sur

---

(*) M. Staudinger, de Dresden, réunit *Glauce* et *Belemia* comme deux types ou plutôt deux variétés de saison d'une même espèce.

Nous ne demandons pas mieux que d'admettre comme vraie cette proposition, dont M. Staudinger a dû vérifier avec soin et par des éducations suivies toute l'exactitude. La réunion de *Prorsa* et de *Levana*, fait depuis longtemps acquis à la science, semble plus surprenante encore.

Cependant, nous nous souvenons d'avoir rencontré ensemble, le même jour et dans le même lieu (Malaga, 15 mars 1867), *Glauce* et *Belemia*, et nous avons observé que le vol de *Glauce* différait de celui de *Belemia*; que ces deux *Anthocharis* ne se confondaient point ensemble, et qu'il était possible, en les voyant voltiger, de distinguer l'une de l'autre.

Personne plus que nous n'est partisan de la réunion en une seule espèce de types ou formes qu'on avait autrefois séparés, et que des études plus attentives ne permettent plus désormais de tenir à part; mais nous avons fait avec soin l'observation que nous venons de relater, et nous serions heureux de recevoir des renseignements nouveaux qui nous permissent de résoudre définitivement cette intéressante question.

le versant oriental du Djebel-Santa-Cruz. Mais ce n'est point là la véritable patrie de cette Piéride, qui vole surtout abondamment aux environs d'El-Kantara (*) (province de Constantine); dans la région comprise entre Biskra et Bou-Sâada (surtout près du petit village de Roumana); autour de Bou-Sâada, au pied du mont Kerdada; à Daya (province d'Oran), etc. La femelle diffère du mâle par une taille un peu plus grande; mais elle est aussi vivement colorée.

Nous avons plusieurs fois remarqué des *A. Charlonia* voltigeant longtemps autour des chevaux, dont la sueur semble les attirer. Souvent même on pouvait les saisir sans descendre de cheval.

L'*Anthocharis Penia*, Frr., est une variété asiatique de la *Charlonia*. L'*A. Penia* est d'un blanc jaunâtre assez pâle, tandis que

---

(*) El-Kantara est la première oasis du désert, et parmi toutes les beautés de l'Algérie, la gorge d'El-Kantara est justement renommée.

De Batna, quand on se dirige vers le sud, le pays est d'abord montagneux, escarpé. Ce sont des rochers rougeâtres, aux formes massives et sauvages, des murs abrupts, un sol aride, presque totalement dépourvu de végétation.

Çà et là, au fond d'un ravin, coule un torrent que les chaleurs de l'été ne tardent pas à tarir.

Pendant douze heures environ, on voyage sur cette route monotone qu'ont frayée nos soldats. Enfin, on arrive à une maison adossée à un mur de rochers qui ferme toute espèce d'horizon et dont la hauteur semble considérable. Un sentier sinueux, péniblement ouvert par des régiments dont une inscription gravée sur le rocher garde le nom et assure le souvenir, traverse cette muraille, d'ailleurs fort profonde.

Dans cette galerie coureut en grand nombre, montées sur leurs longues pattes, les *Adesmia Biskrensis*, et, moins agiles, se traînent diverses *Pimélies*.

Tout d'un coup, comme par un magique effet de théâtre, l'horizon s'ouvre brusquement. On sort du tunnel, et au loin, devant soi, s'étend et se développe le Sahara.

Comme premier plan, une oasis de palmiers vigoureux et serrés; puis, au-delà, le désert immense, brillant sous le soleil et semblant presque animé, tant les colonnes de chaleur qui s'enlèvent de terre sont mobiles, tant les ombres sont vives et énergiquement accusées!

Une chaîne de montagnes, fort éloignée cependant, mais dont tous les détails apparaissent, grâce à la transparence de l'atmosphère, se déroule à l'horizon, colorée de teintes pourpres et violacées, et termine ce magnifique tableau.

L'*Anth. Charlonia* vole avec vivacité au milieu de la plaine et elle se dérobe comme une flèche aux yeux du chasseur.

Fatigués d'une course ardente pour saisir cette brillante espèce, nous nous assîmes près d'une fontaine où se baignaient des enfants. Des femmes au type biblique lavaient des étoffes en les frottant en cadence avec leurs pieds et en s'accompagnant d'une chanson au refrain uniforme, mais dont le rhythme n'était pas sans charme. Nous considérâmes quelque temps cette scène encadrée dans un admirable paysage et notre esprit en éprouva une émotion assez profonde pour que le souvenir y demeurât à jamais gravé.

Charlonia est d'un jaune un peu verdâtre, mais très-vif. De plus, la frange, rosée dans *Charlonia*, est blanche dans *Penia*. Je me suis assuré que *Charlonia*, Donzel, et *Levaillantii*, Lucas, ne sont qu'une seule et même espèce. Il y a des variétés de taille et de coloration, surtout dans la tache apicale noire, qui est plus ou moins étendue; mais ces différences sont trop peu importantes pour qu'on puisse établir des races séparées.

Anthocharis Douei (*), Pierret.

Alger; Philippeville et Stora; Constantine; Oran; Bab-Taza; Collo; tout le Djebel-Aurès; Aïn-Khala, etc.

Fort abondamment répandue, de mars à juin, dans les trois provinces, où elle remplace l'*Eupheno* d'Espagne et du midi de la France.

Les femelles varient, comme celles d'*Eupheno* du reste, pour la dimension et la coloration de la tache apicale. Je possède deux femelles prises à Aïn-Khala, qui sont remarquables en ce que la couleur orangée descend de l'extrémité de l'aile supérieure jusqu'à la tache noire qui ferme la cellule. Le faciès de ce type est tout différent de celui des autres localités.

Calicharis Nouna, Lucas (an *Delphine* Bdv.?).

Cette espèce est extrêmement voisine de *Delphine* Bdv., qui vient de Cafrerie. Je n'ai pu voir même les caractères par lesquels il serait possible de distinguer les exemplaires algériens de ceux de l'Afrique australe, et je crois bien que le nom de *Nouna* fait double emploi avec celui de *Delphine*.

M. G. Allard et mon frère en ont pris chacun un exemplaire dans le Djebel-Aurès, à Menah, sur les bords de l'Oued-Biskra, après un épouvantable orage qui avait fait naître en deux heures de véritables torrents.

(*) C'est cette espèce que M. Staudinger appelle *Eupheno*, tandis que notre *Eupheno* de Provence est baptisé d'un nom tout nouveau, *Euphenoïdes!* Notre langue entomologique deviendrait absolument à rapprendre si chaque auteur se mettait ainsi à bouleverser la nomenclature et modifiait, suivant ses caprices, les dénominations acceptées depuis si longtemps par tous les entomologistes de tous les pays.

Toutes les recherches pour trouver d'autres individus de cette jolie *Calicharis* furent absolument sans résultat, bien qu'elles eussent été poursuivies avec la plus grande attention et pendant une partie de la journée du lendemain.

Cette *Calicharis* fut trouvée posée sur des tiges de chardons d'où on la fit s'enlever en battant. Dans le même lieu, se trouvaient posées de la même façon, *A. Glauce* et *A. Ausonia*.

(*)

Rhodocera Rhamni, L.

Collo (Seriziat), dans les broussailles, en avril et juillet; mais rare; Bône (Gandolphe).

Rhodocera Cleopatra, L.

Vole abondamment dans beaucoup de localités du littoral, au premier printemps et en été; ne diffère pas du type de Provence; aux environs d'Alger, on la voit dès les mois de janvier et février, notamment sur les coteaux de Mustapha.

Colias Edusa, Fab.

Bou-Sâada; Nemours; Collo, etc., en mars, avril, puis en juillet et août.

Colias Hyale, Lin.

Collo; El-Haçaïba, commencement de juin.

Thecla Quercûs, Lin.

Boghari (Ach. Raffray).

Diffère un peu du type français par la teinte du dessous, qui est plus pâle, plus grise et plus effacée.

Thecla Æsculi, Fab.

Tuelagh; El-Haçaïba; Collo, en juin.

Vole abondamment autour des buissons de chêne vert, sur lesquels elle se repose. Les taches rouges en dessous sont extrême-

(*) **Leucophasia Sinapis** et **Leucophasia Lathyri**. Alger (Collection Bdv.)

ment réduites, ainsi que les lignes blanches, ce qui fait différer un peu la *Th. Æsculi* d'Algérie de celle du Midi de la France.

Thecla Rubi, Lin.

Collo ; Oran, en mars.

Le type de *Rubi* est très-remarquable en Algérie, par la ligne blanche du dessous, qui est bien accusée, plus large et plus nettement tracée que dans les exemplaires de France.

Polyommatus Ballus, Lin.

Très-abondant à Lambèze, où nous le trouvions vers la mi-avril. Habite aussi les environs de Collo, Bab-Taza, Alger, Philippeville, Constantine, etc.

Polyommatus Mauritanicus, Lucas.

Vole vers la mi-mars aux environs d'Alger, sur les pentes méridionales de coteaux calcaires qui font face au Jardin d'Essai ; se trouve aussi à Bab-Taza, en avril.

Cette espèce, qui semble spéciale à l'Algérie, a un peu le vol du *Cœnonympha Pamphilus*. Elle se pose de préférence sur le sol avec lequel elle se confond.

Polyommatus Phlæas, L.

Commun partout presque toute l'année.

Cigaritis Syphax, Lucas.

Collo, où M. le Dr Seriziat a recueilli un grand nombre d'individus de cette espèce. Elle vole à peu près tout l'été, mais plus abondamment, toutefois, en avril et juillet. On la retrouve jusqu'en septembre. Elle habite les collines arides et aime à se reposer dans l'herbe courte et sur la terre nue.

Cigaritis Zohra, Donzel (*Massinissa* Lucas).

Roumana, sur la route de Bou-Sâada à Biskra ; puis sur les bords de l'Oued-Chaïr.

MM. G. Allard et R. Oberthür ont capturé plusieurs individus

des deux sexes de ce beau *Cigaritis* que distingue le fond blanc pur de ses ailes inférieures en dessous.

J'ai examiné le *C. Massinissa*, type qui est dans la collection du Muséum de Paris, et je n'ai pu voir en quoi il différait du *C. Zohra* décrit par feu Donzel dans les *Annales de la Société entomologique de France* en 1847. Il me semble que *Massinissa* et *Zohra* ne désignent qu'une seule et même espèce, et le nom de *Massinissa* doit céder la place à celui de *Zohra*, plus ancien.

Cigaritis var. **Jugurtha**, Oberthur.

Saïda, plateaux élevés à l'est de la ville; diffère de *Zohra*, parce que le fond des ailes inférieures en dessous est fauve au lieu d'être blanc, parce que les ailes en dessus sont d'un fauve brun plus obscur, enfin parce que la taille est plus petite.

Cette variété, qui est constante et à laquelle se rapportent tous les exemplaires que j'ai vus, a été capturée par M. G. Allard, près d'un ruisseau, dans un site qui rappelle les paysages des Alpes; elle voltigeait sur les fleurs avec vivacité.

Lycæna Telicanus, Hbn.

Alger, vers la mi-mars; nous en prîmes quelques exemplaires du côté du Jardin d'Essai et du ravin appelé « de la Femme-Sauvage, » près Alger.

Lycæna Theophrastes, Fab.

Aïn-Tolba; Lalla-Maghrnia, fin avril; Collo, depuis juillet jusqu'en octobre; Roumana; Biskra; El-Kantara, au printemps. Voltige toujours autour des touffes de jujubiers et se trouve partout où croît cet arbrisseau.

Lycæna Abencerragus, Pierret.

Cette espèce est commune dans les trois provinces, région du littoral et des hauts plateaux. Nous en recueillîmes des individus excessivement petits, aux environs de Lambèze, en avril 1868. La *Lycæna Hylas* d'Europe est remplacée en Algérie par la *L. Abencerragus*.

Lycæna Lorquinii, H. S.

Col de Taza, avril 1870 : semble assez rare. Le type est grand et bien coloré.

Lycæna Lysimon, God.

Djebel-Aurès (Djemorah) ; Collo, en janvier.

Lycæna Allardii Oberthür (*Petites Nouvelles entomolog.*, nº 103, 1er juillet 1874).

Sebdou, 5 mai 1870, sur des coteaux boisés, couverts de chênes verts et de lentisques ; Gaston Allard a pris 2 ♂ parfaitement semblables de cette espèce très-tranchée, et a eu la gracieuseté de m'en donner un exemplaire. C'est surtout par la couleur grise foncée et mordorée du dessous que le *Lycæna Allardii* est remarquable. Les ocelles noirs, entourés d'un liséré blanc, tranchent vivement sur la couleur du fond et donnent à cette espèce un aspect tout particulier.

Lycæna Alexis, Hbn.

Collo ; Lambèze ; prov. d'Oran, etc. ; ne diffère point du type européen. On trouve des ♀ bleues, d'autres brunes, comme en France.

Lycæna Argiolus, Esper.

Collo, en mars et avril.

Lycæna Cyllarus, Esper.

Collo, en avril, puis en juillet ; commun sur les ronces en fleurs, dans les bois, le long des ruisseaux, etc.

Lycæna Martinii, Allard.

Lambèze, en mai.

On ne connaissait que les femelles de *L. Martinii* lorsque M. Allard décrivit cette espèce dans les *Annales de la Société entomologique de France*.

En 1875, M. Allard et mon frère recueillirent à Lambèze et dans

le Djebel-Aurès une très-grande quantité d'individus des deux sexes, et je décris le mâle, qui n'était pas encore connu.

Il est de la taille d'*Acis;* les ailes sont uniformément bleues en dessus, entourées d'une très-fine bordure brune. La frange est blanche. La teinte du bleu est à peu près celle de *Sebrus,* un peu moins violacée cependant.

En dessous, il ressemble beaucoup à *Bellis,* mais la couleur du fond est d'un gris de lin moins brun que dans *Bellis.*

La femelle varie un peu en dessus; dans certains individus, les ocelles fauves qui surmontent les points noirs situés le long du bord de l'aile inférieure sont très-apparents et se continuent jusqu'à moitié des ailes supérieures; dans d'autres, ces ocelles fauves sont à peine indiqués.

La *Lyc. Martinii* est bien voisine en dessous de *L. Bellis,* et bien qu'en dessus elle soit d'un aspect tout différent, je crois que ce n'est qu'une modification algérienne de la *Bellis* de Turquie d'Asie.

Lycæna Agestis, Hbn.

Lambèze; Collo. Dans les individus de Lambèze, la bordure des taches rouges qui suit le bord extérieur des ailes est large et très-vivement colorée.

Lycæna Adonis, Hbn., var. ♂, **Punctifera,** Obr.

Lambèze, où on trouve un type très-remarquable. Il est grand, vivement coloré, et les ailes inférieures du mâle sont marquées en dessus, près de la frange, d'une bordure de gros points noirs. Parmi les femelles, certaines sont bleues et appartiennent à la variété *Ceronus;* d'autres sont brunes comme celle des environs de Paris; d'autres enfin font le passage entre les deux types.

Lycæna Melanops, Bdv.

Macta, premiers jours d'avril; Nemours; Alger; Lambèze, etc. Répandu dans les trois provinces, mais partout assez peu abondant. Le type algérien est semblable au type du sud de l'Espagne.

Lycæna Iolas, Ochs.

Sebdou, en mai; se distingue du type européen, parce que les

points noirs sont presque totalement effacés aux ailes inférieures en dessous.

Argynnis Pandora, Esper.

Lambèze; Daya, en juin: grand et beau type. Cette espèce remonte très-haut le long des côtes de l'Océan. Elle est commune dans le Morbihan, et je l'ai même prise aux environs de Rennes.

Argynnis Paphia, L.

Collo (Seriziat).

Argynnis Lathonia, L.

Sebdou, en mai.

Melitæa Dejone, Hen.

Tlemcen, en avril; ne diffère pas de la *Dejone* des Pyrénées-Orientales.

Melitæa Desfontainii, Godart.

Prise le 8 juin entre Daya et El-Haçaïba, sur des pentes couvertes de cistes, lentisques et autres arbustes de la flore méditerranéenne. Je crois que c'est bien le type *Desfontainii* de Godart, semblable en dessus à *Melitæa Bætica* Rambur, mais en dessous ressemblant plutôt à *Artemis*, var. *Provincialis*, ou à *Beckeri*.

Le Papillon, que beaucoup de collections françaises possèdent sous le nom de *Desfontainii* et qui vient d'Espagne, n'est pas du tout semblable à celui d'Algérie, qui me paraît être une transition remarquable entre la *M. Bætica* et la *M. Beckeri* d'Espagne (vulgo *Desfontainii*).

Melitæa Ætherie, Hen.

Lambèze.

Cette Mélitée, me semble-t-il, ne doit pas être considérée seulement comme une modification locale de *Phœbe* dont elle est très-distincte, mais bien comme une espèce à part. Le type algérien est de grande taille; les femelles sont un peu verdâtres, tandis que celles d'Espagne sont plus ordinairement fauves.

Melitæa Phœbe, L. var. **Punica**, Obr.

Lambèze.

Dessinée comme *Phœbe*, mais plus petite et d'une couleur uniforme fauve pâle, d'un ton assez voisin de celui de *Cinxia*. J'ai sous les yeux six individus absolument pareils et M. G. Allard en possède autant. La race est donc constante et le faciès bien différent de celui de *Phœbe* européenne. Cependant, les formes et les dessins étant les mêmes, je crois que la *Melitæa Punica* n'est qu'une modification locale remarquable de *Phœbe*.

Melitæa Dydima, L.

Prov. d'Oran; Philippeville; Aïn-Khala; Collo.

A Philippeville, le type est semblable à celui des Pyrénées-Orientales; mais je possède une ♀ prise à Aïn-Khala, qui est fort remarquable. Elle est en dessus d'un fauve brique éclatant, les taches noires sont vives et grosses. C'est tout l'opposé du type à ailes pâles, verdâtres ou rembrunies, qu'on trouve à Philippeville et aux Pyrénées.

Melitæa, Ab. **Deserticola**, Obr.

Biskra.

D'un fauve très-pâle en dessus et en dessous avec les mêmes taches noires que *Dydima*, mais petites et souvent à peine indiquées; la massue des antennes jaune, tandis qu'elle est noire dans *Dydima;* l'abdomen fauve pâle de la couleur des ailes.

Comme *Dydima* est une espèce très-variable et que mon frère a pris un seul exemplaire du papillon que je décris, je crois ne devoir considérer cet unique individu que comme une aberration de *Dydima*. Si cependant on en prenait dans le même lieu d'autres pareils, il me paraît qu'on devrait considérer *Deserticola* comme une espèce distincte. Le caractère des antennes à massue jaune des deux côtés me semble très-important.

Vanessa Cardui, L.

Répandue dans toute l'Algérie et quelquefois extrêmement commune.

Vanessa Atalanta, L.

Région du littoral (Collo) ; plus rare que *Cardui*.

Vanessa Polychloros, L.

Collo ; d'un type plus vivement coloré qu'en France.

Vanessa C. Album, L.

Collo ; plus rare qu'en Europe.

Lybithæa Celtis, Fab.

Collo.

Charaxes Jasius, Lin.

Collo, en juin et septembre. Ces cinq espèces ont été prises par M. Seriziat, à qui je suis redevable des indications qui les concernent.

Arge Galathea, Lin. Var. **Mauritanica**, Obr.

Lambèze, commune à la fin de mai. Cette belle *Arge* est de grande taille. Ses dimensions, bien supérieures à celles du type d'Europe, atteignent celles des plus grands individus de *Clotho*, dont elle a au premier abord tout-à-fait l'aspect. M. Lucas a déterminé *Clotho* (avec un point de doute, il est vrai), un exemplaire pris aux environs de Bougie (voir *Explor. Algérie*, pl. 2, fig. 4), et M. Allard avait appelé *Atropos* quelques individus recueillis par lui à Lambèze, en 1864. J'ai acquis la certitude cependant que l'*Arge* en question est plutôt voisine de *Galathea* que de *Clotho*, et j'ai pu former mon opinion en examinant un grand nombre d'individus parfaitement frais. Tous ont bien absolument les mêmes dessins que *Galathea*. M. Lucas a figuré un individu à fond jaune. Presque tous ceux que j'ai vus sont à fond blanc. Les ♀ surtout sont magnifiques ; les taches noires sont vives et grandes et les ocelles des ailes inférieures bien apparents.

L'*Arge Mauritanica* vole dans les prairies, absolument comme *Galathea* et *Lachesis* en France.

Arge Ines, Hoffmansegg.

Bou-Sàada ; Oran, etc., fin avril ; cette belle Arge, spéciale à l'Espagne méridionale et à l'Algérie, éclot vers la fin du mois d'avril et le commencement de mai. Aux environs d'Oran, elle est surtout commune sur le versant oriental du Djebel Santa-Cruz; elle vole aussi à Constantine, dans les ravins au fond desquels coule le Rummel.

Satyrus Abd-el-Kader, Pierret.

Djebel-Aurès et Lambèze. Cette magnifique espèce a été prise assez abondamment, en 1875, par M. G. Allard et mon frère. Mais les beaux exemplaires sont bien rares : sur seize exemplaires de ma collection, un seul est absolument intact; le *S. Abd-el-Kader* ne varie guère que par la taille.

Satyrus Hermione, L.

Collo, en juillet.

Satyrus Semele, L., var., **Algirica,** Oberthür.

Daya; Lambèze; Collo ; d'un aspect assez différent de celui des *Semele* de l'Europe centrale et méridionale. Dans le mâle d'Algérie, les taches fauves clair des ailes en dessus sont aussi vivement marquées que dans la femelle de France. En dessous, la vivacité des tons fauves rappelle l'*Aristaeus* de Corse et Sardaigne.

Satyrus (*) **Briseis,** L., var., **Major,** Oberthür.

Boghari : j'ai reçu de M. Raffray une femelle dont la taille est aussi grande que celle des plus grands individus de l'*Hermione*. La disposition des taches est bien la même que dans le type français.

Satyrus (**) **Fidia,** L.

Collo, en juillet et août.

Satyrus Ægeria, L.

Macta, en avril; Alger; Menah; etc.

(*) **Satyrus Prieuri :** Bougie (Pierret).
(**) **Satyrus Fauna :** Oran (Lucas).

Satyrus Megæra, L.

Bab-Taza, en avril.

Satyrus Pasiphaë, Esp.

Oran ; Macta ; Nemours, en avril et mai.

Satyrus Janira, L., var., **Hispulla**, Hbn.

Lambèze ; Daya, au commencement de juin.

Satyrus Janiroïdes, H. S. (*Tisamene*, Bdv.)

Collo ; il semble commun autour de cette ville, dans les clairières et les chemins d'exploitation des forêts de chênes-liége, où M. Seriziat en a récolté un grand nombre d'exemplaires. Il paraît en juin, juillet et août.

Satyrus Ida, Esp.

Collo, en juillet.

Satyrus Eudora, Esp.

El-Haçaïba ; Tuelagh, en juin.

Cœnonympha Arcanoïdes, Pierret.

Collo (Seriziat) ; Arzew, en mars ; Nemours, avril.

Cœnonympha Fettigii, Oberthür. (*Petites Nouvelles entomologiques*, n° 103).

Tuelagh, 5 juin.

Ce joli Satyre, qui semble intermédiaire entre *Pamphilus* et *Dorus*, est une des plus intéressantes découvertes de Gaston Allard.

Cœnonympha Pamphilus, L.

Boghari ; Bab-Taza.

Diffère peu du type européen.

Hesperia (*) **Hamza**, Oberthür.

Oran, mi-mai.

(*) **Hesperia Linea** ; Alger ; Constantine (Lucas).

Se place près d'*Actæon*, dont elle a la teinte jaune brun et l'aspect général.

Dans le mâle, les ailes sont en dessus d'une couleur presque uniforme, sans autre dessin que la virgule noire, à peu près comme dans *Linea*, mais moins marquée. Les ailes sont bordées, immédiatement avant la frange, qui est brune d'abord et s'éclaircit au bord externe, d'un très-mince filet brun très-foncé, tandis que dans *Actæon* et *Linea*, cette bordure est infiniment plus dilatée.

En dessous, les ailes sont d'un fauve rougeâtre très-vif.

La femelle diffère du mâle par l'absence de la virgule noire, par une teinte un peu moins chaude tant en dessus qu'en dessous.

L'*Hesperia Hamza*, dont le nom rappelle le grand agitateur du Sud, est intermédiaire entre *Actæon* et *Linea*. Elle ne pourra être confondue avec celle-ci, principalement à cause de sa couleur rembrunie en dessus, rougeâtre en dessous, ni avec celle-là, surtout à cause de l'absence à l'aile supérieure des petites taches plus claires que le fond et qui forment dans *Actæon* comme un petit arc de cercle au-delà de la cellule discoïdale.

Hesperia Actæon, Esper.

Lambèze; Collo; Constantine; ne diffère pas du type que nous prenons en France; rare en Algérie.

Hesperia Lineola, Ochs.

Lambèze, en avril; très-commune dans les prairies.

Hesperia Nostradamus, Fab.

Collo, où elle paraît deux fois en avril et en juillet; Biskra, sur les chemins et au bord de l'Oued-Biskra, où elle n'était pas rare en 1875.

Spilothyrus Malvæ, Hbn.

Lambèze; Collo.

Spilothyrus Marrubii, Ramb.

El-Kantara; Lambèze; aime à se poser sur la menthe, et est très-commune dans les localités où croît cette plante.

Syricthus (*) **Proto**, Esper.

Oran ; Collo ; Tuelagh.

Syricthus Carthami, Hbn.

Lambèze ; Collo.

Syricthus Sao, Hbn.

Lambèze ; Collo ; Nemours.

(*) **Syricthus Alveus** ; Alger ; Constantine ; Lacalle (Lucas).
Syricthus Onopordi ; Alger (Lucas).
Syricthus Therapne ; Alger (Lucas) ; Oran (Warion).

II. — SPHINGIDES

Sesia (*) **Ceriæformis**, Lucas.

N'est pas très-rare à Lambèze. Mon frère en a pris un exemplaire dans les pattes mêmes d'un diptère qui s'en était saisi et s'envolait avec sa proie.

Sesia Asiliformis, Esper.

Collo (Seriziat).

Macroglossa Stellatarum, L.

Répandu dans toute l'Algérie.

Macroglossa Fuciformis, L.

Lambèze.

Acherontia Atropos, L.

Province d'Oran ; Collo ; paraît rare en Algérie.

Sphinx Convolvuli, L.

Collo, en juin, septembre et octobre ; on le voit au crépuscule voltiger quelquefois abondamment sur les fleurs de *pancratium maritimum*, plante qui croît aux bords de la mer.

(*) **Sesia Brosiformis** ; environs d'Alger (Lucas).
Sesia Philantiformis : Constantine et Milah (Lucas).
Sesia Tenthrediniformis : Hippone (Lucas).
Sesia Sirphiformis : Cercle de La Calle (Lucas).
Sesia Englossæformis : Setif (Lucas).
Sesia Minucea ; Lambèze (Allard).
Il y a certainement en Algérie de nombreuses espèces de Sesies que des recherches ultérieures feront connaître.

Deilephila Celerio, L.

Alger; Oran.

Deilephila Lineata, Fab.

Semble répandu dans les trois provinces. Mon frère l'a élevé de chenille, à Biskra.

Deilephila Tithymali, Bdv.

Lambèze; Biskra.

Mon frère a élevé sur une euphorbe des chenilles qu'il avait trouvées à Biskra et à Lambèze. Les papillons sont éclos en juin, à Paris. Ceux provenant des chenilles récoltées à Biskra sont petits; mais je possède un exemplaire de Lambèze dont la taille égale en grandeur le *D. Nicæa*. La chenille figurée par M. Bellier dans les *Annales de la Société entomologique de France* est exactement semblable à celles que mon frère a trouvées en Algérie et dont il a rapporté deux exemplaires soufflés.

J'ai comparé le *D. Tithymali*, dont je possède deux exemplaires pris à Ténériffe, avec les *Deilephila* rapportés par mon frère. Je ne vois d'autre différence qu'à l'aile supérieure dans la bande blanchâtre transverse qui est plus étroite dans les individus algériens que dans ceux des Canaries. Mais par ailleurs, les caractères essentiels sont absolument les mêmes ; les épaulettes sont bordées de blanc des deux côtés; l'abdomen porte les mêmes taches latérales noires; enfin, les nervures sont indiquées en blanc. J'ai donc cru devoir rapporter à *D. Tithymali* les *Deilephila* pris par mon frère.

Deilephila Mauretanica, Stgr.

Diffère seulement du précédent parce que les épaulettes ne sont pas bordées de blanc intérieurement.

Je ne crois pas que le *D. Euphorbiæ* se trouve en Algérie. Je ne sais si l'individu figuré par M. Lucas dans l'exploration scientifique se rapporte à *Tithymali* ou à *Mauretanica;* mais je suis convaincu que ce n'est pas le *D. Euphorbiæ*.

Mon frère a trouvé à El-Outaïa une chenille de *Deilephila* qui lui est complétement inconnue. Elle différait de toutes celles qu'il connait. Cette chenille vivait sur une plante rampante, épineuse et portant des fleurs violettes. La plante en question, ni aucune analogue, n'existait à El-Kantara, où mon frère se rendit ensuite, et il ne put amener à bien la chenille qu'il avait trouvée. Je signale à l'attention des entomologistes la découverte possible d'une espèce nouvelle de *Deilephila* dans la plaine d'El-Outaïa, près de la montagne de sel.

Zygæna Zuleïma (*), Pierret (*Ludicra*, Lucas et Bdv.).

Alger, en février et mars; Lambèze et Djebel-Aurès, en mai.

Cette petite Zygène est toujours assez rare. Elle doit se placer dans le voisinage de *Scabiosæ, Dalmatina, Nevadensis*.

Zygæna Syracusia, Z. (*Australis*, Led.).

Très-commune à Lambèze. Elle ne varie point.

Cette Zygène est la seule à ma connaissance qui se trouve à la fois en Algérie et en Europe. Toutes les autres espèces algériennes sont spéciales à l'Afrique et ne se rencontrent pas sur le bord opposé de la Méditerranée (**).

Zygæna Seriziati, Oberthur.

Collo.

Ressemble beaucoup à certaines variétés de *Trifolii* dont parle le docteur Rambur (*Catal. systém. Andal.*, p. 177, pl. 1, fig. 5 et 8). Mais je crois que c'est une espèce à part; en tout cas, c'est une race bien tranchée qu'il est utile de désigner par un nom et que je dédie au savant docteur qui a si bien étudié les Lépidoptères des environs de Collo.

(*) **Zygæna Valentini**, Bruand; Constantine.

(**) La *Zygæna Sarpedon* indiquée par M. Rambur comme se trouvant en Algérie, n'y a jamais été rencontrée, que je sache. Je ne crois pas que *Z. Sarpedon* soit une espèce algérienne. Elle est remplacée en Algérie par *Z. Cedri*.

La *Zygæna Bætica* ne se trouve pas non plus à Lambèze. J'avais déterminé *Bætica* des Zygènes que m'avait communiquées M. Allard, en 1866. J'ai reconnu que j'avais fait erreur. J'avais affaire à une espèce douteuse que j'ai depuis appelée *Felix* dans ma collection, et que M. Guénée, consulté par M. Allard, a déterminée *Faustina*.

Je la compare à *Z. Trifolii* pour la décrire. Elle est un peu plus grande que cette dernière. Elle a les mêmes taches rouges à l'aile supérieure. Ces taches varient pour le développement, mais ne tendent pas à confluer.

L'aile inférieure est plus arrondie que celle de *Trifolii*. Quelquefois elle est rouge, largement bordée de bleu; le plus souvent elle est envahie par le bleu, mais toujours de la même façon, c'est-à-dire que deux taches rouges subsistent toujours de même, l'une ronde, vers l'angle que forme l'extrémité extérieure de l'aile inférieure, l'autre allongée et assez indécise, partant de la naissance de l'aile inférieure.

Le caractère spécial de *Z. Seriziati*, c'est cette tendance à avoir l'aile inférieure envahie par le bleu. J'ai vu beaucoup d'exemplaires; cette espèce est fort commune à Collo.

D'après ce qui précède, on voit que la *Z. Seriziati* a les plus grands rapports avec la *Z. Stœchadis (Caucasica,* Bdv.*)*. La *Z. Seriziati* ne saurait cependant être confondue avec la *Z. Stœchadis*, dont elle diffère surtout : 1° parce que toutes les parties verdâtres dans *Stœchadis* sont toujours bleues dans *Seriziati* et 2° que tout ce qui est d'un rose un peu vineux dans *Stœchadis* est d'un rouge vermillon écarlate dans l'espèce algérienne. Ces différences sont constantes, et il en résulte pour la *Z. Stœchadis* un aspect tout autre que pour la *Z. Seriziati*.

Zygæna Orana, Dup.

Commune à Oran, en avril, sur le versant oriental du Djebel-Santa-Cruz. Cette Zygène ne varie presque point, même pas pour la taille.

Zygæna Loyselis, Oberthür.

Dédiée à M. le général Loysel, sénateur, reconnaissant souvenir de son obligeance pour M. Allard et mon frère.

Daya, en juin; Lambèze, en mai.

La *Z. Loyselis* habite les mêmes lieux que la *Z. Cedri*; mais elle est toujours plus rare. Elle diffère de la *Z. Cedri* par ses épaulettes et son collier qui sont d'un beau rouge vermillon, au lieu

d'être d'un blanc jaunâtre ; puis les taches rouges des ailes supérieures et les ailes inférieures tout entières sont d'un rouge vermillon vif dans *Loyselis*, tandis qu'elles sont d'un rose carminé assez pâle dans *Cedri*. Enfin la *Z. Loyselis* est toujours de couleurs opaques, moins diaphane et moins transparente, plus robuste et plus grande que la *Z. Cedri*. Ces caractères sont constants. J'ai vu plus de vingt *Loyselis* et plus de cinquante *Cedri*, et je n'ai jamais pu remarquer d'exemplaire qui servît de transition entre les deux espèces ou qui donnât lieu à un doute pour savoir à laquelle des deux le rapporter.

De même que *Sarpedon* et *Cedri*, la *Z. Loyselis* possède à l'aile inférieure un petit trait dépourvu d'écailles. L'abdomen est presque toujours annelé de rouge, mais moins largement que dans *Cedri*.

Zygæna Cedri, Bruand (*Zuleïma*, Bdv. in Mus.).

Boghari (Raffray) ; Daya ; Saïda ; Tuelagh, fin mai et commencement de juin ; Lambèze et Djebel-Aurès, en mai.

La *Zygæna Cedri* se repose volontiers sur les fleurs de Carduacées et sur les Eryngium; elle n'est pas rare dans les localités qu'elle habite.

Rappelons en passant qu'elle doit son nom au capitaine Cèdre, des chasseurs d'Afrique, et non point au *Cedrus Atlantica*, avec lequel elle n'a certes pas plus de rapports que la *Zygæna Loniceræ* n'en a avec le chèvrefeuille.

C'est cette espèce que M. Allard avait déterminée *Zuleïma*, d'après la collection du docteur Boisduval, où se trouvait en effet une transposition d'étiquette.

Zygæna Algira, Duponchel.

Alger, février et mars. Lambèze; Daya, en juin.

Quand on voit voler la *Z. Algira*, on est frappé de l'intensité de sa couleur rouge, ce qui lui donne un aspect tout particulier.

Le jour, la *Z. Algira* vole rapidement à l'ardeur du soleil. Le matin et le soir, on la trouve posée sur les tiges de graminées ou les fleurs de Teucrium.

Elle est abondamment répandue dans les trois provinces. Elle paraît en février et mars à Alger, dans la plaine ; mais son apparition est retardée de trois à quatre mois dans les parties élevées.

On trouve des variétés où le rouge envahit le bleu au point qu'on n'en voit presque plus de trace, et M. Gaston Allard en a pris ainsi un exemplaire presque entièrement rouge.

Zygæna Faustina ? Ochs (*Felix* Obr, in Mus.).

Boghari (*); Lambèze.

J'ai reçu de M. Raffray des exemplaires d'une Zygène prise à Boghari, absolument semblable à celle que M. Allard avait précédemment récoltée à Lambèze et que d'après l'avis de M. Guénée, il avait rapportée à *Faustina* Ochs. (V. *Ann. Soc. ent. de France*, 1867, page 317.) — En 1875, mon frère et lui ont rencontré la même Zygène aux environs de Lambèze. Je ne la rapporte à *Faustina* qu'avec beaucoup de doute. En tout cas, elle n'a aucun rapport avec les *Faustina* de la collection Bdv., qui sont de grandes Zygènes ayant absolument la même disposition de taches rouges qu'*Onobrychis*, mais différant beaucoup du type français de cette dernière espèce par la couleur desdites taches qui est d'un vermillon un peu jaunâtre, très-vif cependant, et par la tendance remarquable de la partie rouge de l'aile supérieure à confluer.

(*) M. Raffray a pris à Boghari un Coléoptère *(Mylabris Bogharicnsis)* qui rappelle beaucoup cette Zygène ayant les ailes pliées dans la position du repos.

Il est assez curieux de remarquer que la Nature non seulement s'est souvent copiée (**) d'un genre à l'autre dans le même ordre d'insectes, mais aussi d'un ordre à l'autre, et cela dans le même pays. Ainsi, un autre Lépidoptère, le *Lycom. Pholus* de l'Amérique du Nord, a absolument l'aspect général d'un Coléoptère, le *Calopteron reticulatum* Fab., du même pays.

(**) Le genre *Papilio* dans les Lépidoptères contient un grand nombre d'espèces qui sont absolument l'image d'autres espèces placées dans des genres plus ou moins éloignés. Il semblerait que le Créateur eût voulu faire dans un seul groupe de Lépidoptères une sorte de répétition sommaire d'un certain nombre des autres groupes. Ainsi, le *Papilio Euterpinus* rappelle l'*Euterpe Charops* ♀. — Les *Idæa* sont copiées par le *Pap. Idæoides ;* — les *Euplœa*, par toute une série de *Papilio Paradoxus, Caunus, Astina*, etc.; — les *Heliconides*, comme *Rhea, Apseudes*, par le *Papilio Pausanias ;* — les *Danais* à taches noires sur fond blanc ou verdâtre, par *Pap. Dissimilis, Delessertii*, etc.; — les *Conoplœa*, par le *Papilio Cœnea ;* certaines *Acræa*, par *Pap. Ridleyanus, Latreillanus*, etc., etc... Enfin, ce sont certains Hétérocères qui sont l'image exacte de Rhopalocères; puis certaines variétés de quelques espèces qui semblent s'éloigner beaucoup plus de la souche d'où elles proviennent que d'espèces tout-à-fait distinctes et avec lesquelles le type d'où elles procèdent a souvent peu d'analogie. D'autres fois encore, c'est l'un des sexes d'une espèce qui aberre à ce point qu'il rentre dans un groupe tout-à-fait différent de celui où l'autre sexe trouve naturellement sa place. Exemple : la ♀ du *Papilio Torquatus*, qui est voisine des *Papilio Anchisiades, Idæus, Isidorus* noirs, à taches lie-de-vin à l'aile inférieure, quelquefois une queue droite et pointue, tandis que le ♂ noir, à bandes jaunes, à queues spatulées se lie à un groupe complétement différent. — Aussi les anciens auteurs avaient-ils fait deux espèces bien distinctes avec les deux sexes, et la ♀ du *Pap. Torquatus* était appelée *Claudius* par Hübn., *Patros* par Gray.

La *Zygæna Faustina ?* d'Algérie se rapprocherait plutôt de la *Z. Faustina* de Rambur; mais elle n'est pas semblable non plus à cette dernière, ainsi que je l'ai remarqué dans la collection de M. Mabille, à Paris.

Suivant moi, la *Zygæna* d'Algérie, en question, est une espèce séparée, voisine de *Fausta* et de *Bætica*, mais d'un rouge toujours plus carminé, avec le double collier et les épaulettes blancs. Elle a, du reste, un aspect particulier qui la distingue d'*Algira*, de *Fausta* et de *Bætica*. Je l'ai appelée *Felix* dans ma collection.

Atychia Appendiculata, Hbn.

Lambèze; ne paraît pas être très-rare.

Procris (*) **Tenuicornis,** Z.

Commune aux environs de Lambèze; de taille un peu plus petite que le type de Hongrie.

Procris Cirtana, Lucas (*Sepicola* Bdv., in Mus.).

Bab-Taza; Lambèze, en mai.

Remplace en Algérie la *Pruni* de l'Europe centrale.

Cette espèce est figurée dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie,* mais pas parfaitement. Dans les individus frais, on constate que les ailes supérieures, le thorax et l'abdomen sont saupoudrés de verdâtre; le coloriste de l'*Exploration scientifique* a complétement omis de tenir compte de cette particularité.

Heterogynis Penella, Hbn.

Boghari (Raffray).

Naclia Servula, Berce.

Lambèze; Bône (Gandolphe); Collo (Seriziat).

(*) **Procris Cognata;** Constantine (Lucas).
Procris Globulariæ; Lambèze (Allard).

III.— BOMBYCITES

Lithosia Caniola ? Hbn.

Lambèze. J'ai un seul individu sous les yeux. Il diffère des *Caniola* françaises en ce que la tête et le bord extérieur des ailes supérieures n'est pas jaune. Il se pourrait que ce fût une espèce distincte de *Caniola*. Mais pour se prononcer, il faudrait voir plusieurs exemplaires.

Lithosia Marcida, Mn.

Collo.

Emydia Chrysocephala, Hbn.

Collo. Cette *Emydia* est rare ; elle vole lourdement et se pose de préférence sur les buissons de myrte (Seriziat).

Dejopeia Pulchra, Esper.

Daya ; Tuelagh ; Oued-Djeddi ; Alger ; Lambèze ; Constantine, etc.

Très-abondamment répandue dans toute l'Algérie.

Faisait partie d'une « *pluie* » de papillons qui tomba à Alger en juin 1869, et dont un de mes amis, résidant à Alger, m'envoya quelques spécimens.

Trichosoma Bæticum, Ramb.

Lambèze ; Constantine.

La chenille est extrêmement commune dans beaucoup de localités de la province de Constantine. Nous en recueillîmes un certain nombre de familles que nous apportâmes en France et dont j'élevai une partie à Rennes.

Les mœurs de cette espèce sont trop connues pour que je répète ici ce qu'ont déjà dit MM. Rambur et de Graslin. A Lambèze, les chenilles semblaient presque omnivores; elles s'attaquaient aux plantes des genres les plus variés. En captivité, je les nourrissais avec des plantains et des pissenlits.

Quelques chenilles qui s'étaient échappées de mes boîtes et s'étaient répandues dans mon jardin à Rennes, y ont fort bien prospéré. Car j'ai pris par un beau jour de novembre un mâle qui volait dehors, au soleil, avec rapidité.

Les chrysalides donnent leur papillon souvent la seconde année et l'éclosion m'a toujours fourni environ huit femelles contre un mâle. Celui-ci varie beaucoup pour la disposition et la largeur des dessins blancs.

Trichosoma Pudens, Lucas.

Bône (Gandolphe).

Trichosoma (*) **Mauritanicum,** Lucas.

Bône (Gandolphe).

Trichosoma *[Nototrachus]* **Pierretii,** Ramb.

Bône (Gandolphe).

M. Fallou a fait, à l'égard de cette espèce, une communication fort intéressante à la Société entomologique de France (Séance du 11 novembre 1874). M. Fallou croit avoir trouvé dans des Lépidoptères recueillis aux environs de Bône par M. Gandolphe le mâle de l'espèce dont a parlé Carreño en 1841, dans sa « *Notice sur un insecte dont l'ordre est incertain.* »

Chelonia Villica, Lin.

Collo (Seriziat). Elle paraît être très-rare en Algérie.

Chelonia Dido, Wagner.

Collo. C'est assurément une des plus belles captures de

(*) **Trichosoma Algiricum**; Alger (Lucas).
Trichosoma Atlanticum (Lucas).

M. Seriziat. Cette magnifique espèce tient à la fois de *Caja* et de *Hebe*. Elle paraît en juin et est très-rare.

Chelonia Pudica, Esper.

Oran (Warion).

Chelonia Fasciata, Esper.

Bône.

Arctia Fuliginosa, L.

Bône.

Arctia Menthastri, Esper.

Bône.

Zeuzera Æsculi, L.

Bône.

Endagria Algeriensis ? Rambur.

Menah, dans le Djebel-Aurès; El-Kantara.

Je rapporte avec doute à l'espèce décrite sous le nom d'*Algeriensis*, par Rambur (*Cat. system. And.*, p. 331), une paire d'*Endagria* prise par mon frère, un ♂ à Menah et une ♀ à El-Kantara.

Les observations de Rambur s'appliquent assez bien aux exemplaires que je possède. Mais comme il n'a pas publié de figure de l'*E. Algeriensis* et que sa description est un peu vague, il me paraît difficile de déterminer en toute certitude.

Le ♂ de l'*Endagria* pris à Menah est un peu plus petit que les individus ordinaires de *Pantherina*; il a l'abdomen beaucoup moins long que cette dernière espèce dont il est certainement très-distinct. Ses ailes, un peu transparentes, sont d'un brun clair, un peu roussâtre, avec trois taches blanchâtres, une dans la cellule, les deux autres en dehors et de chaque côté de cette cellule. La ♀, pourvue d'un long oviducte, est uniformément brune en dessus.

Hypopta ? Reibellii Oberthür.

Dédiée à M. le sous-lieutenant Reibell, qui était attaché au bureau

arabe de Bou-Sâada ; souvenir amical de MM. G. Allard et R. Oberthür.

Mon frère a trouvé à Biskra, posé sur une tige de graminée, dans les sables, un seul exemplaire ♀ de cette nouvelle espèce que je classe dans les *Hypopta*, près de *Thrips* et *Cœstrum*, mais qui pourra bien constituer un genre nouveau quand on en connaîtra d'autres exemplaires des deux sexes.

Le *Reibellii* est à peu près grand comme la *Synia musculosa*, dont il rappelle l'aspect général. Le corps est d'un blanc argentin ; l'abdomen est long et terminé par un oviducte peu saillant. Les ailes supérieures sont jaune paille très-clair, avec trois taches blanc d'argent ; la première assez large, suivant uniformément la côte depuis la base jusqu'au sommet de l'aile ; les deux autres séparées transversalement par une ligne horizontale de la couleur du fond et une sorte de pli que fait l'aile à cet endroit : l'une triangulaire, partant d'un peu plus bas que le sommet de l'aile et descendant en élargissant sa base jusqu'aux deux tiers à peu près de la hauteur totale de l'aile ; l'autre enfin, partant de la naissance de l'aile et se prolongeant horizontalement vers le bord extérieur. Cette troisième tache fait pour ainsi dire l'assise de la deuxième triangulaire. La frange est blanche, ainsi que l'aile inférieure. Le dessous est d'un blanc jaunâtre, traversé en blanc plus pâle par la transparence de la tache triangulaire du dessus.

Orgya Dubia, Tausch.

Tuelagh, en juin ; Lambèze, en mai.

Orgya Pan-Lacroixii, Oberthur.

Prise par M. Allard, à Tuelagh, en juin.

Dédiée à M. le commandant Pan-Lacroix, chef de bataillon au 2e tirailleurs et commandant supérieur du cercle de Bou-Sâada, en souvenir du gracieux accueil qu'il a fait à MM. Allard et R. Oberthür.

Cette *Orgya*, qui vole en plein jour sur les pentes de collines couvertes de chênes, rappelle par sa teinte brune ses congénères *Ericæ*, *Intermedia*, *Trigotephras*, *Antiqua*.

Elle doit se placer après l'*Orgya Intermedia,* à qui je vais la comparer.

L'*Orgya Pan-Lacroixii* est plus grande, d'une teinte uniformément brune à peu près semblable à celle de l'aile inférieure d'*Intermedia*. L'aile supérieure est traversée de haut en bas par deux lignes tranchant par un brun plus foncé sur le fond de l'aile. Ces deux lignes viennent se réunir en bas de l'aile, tandis que dans les autres espèces voisines, ces deux lignes (qui existent aussi plus ou moins accentuées) sont au contraire séparées par un assez vaste intervalle au bord interne de l'aile et suivent même dans leur parcours une direction opposée.

La frange de l'*Orgya Pan-Lacroixii* est brun foncé, plus sombre à l'aile supérieure que la couleur du fond de l'aile.

La côte n'a aucune de ces taches ou pupillations blanchâtres qu'on remarque dans *Ericæ, Trigotephras, Intermedia.*

Enfin le point ocellé, si bien marqué en blanc dans *Antiqua, Trigotephras* et *Intermedia,* est à peine indiqué dans *Pan-Lacroixii.*

On pourrait décrire brièvement l'*Orgya Pan-Lacroixii* en disant qu'elle est uniformément brune, sauf les deux bandes plus foncées qui coupent en deux l'aile supérieure.

Orgya Antiqua, L.

Lambèze; Philippeville; Collo.

Psilura Atlantica, Rambur.

Oran, fin avril.

M. Allard a élevé, d'une chenille velue et qu'il nourrissait de plantes basses, cette rare espèce à ailes brunes et abdomen rosé, dont la place est dans le voisinage de *Dispar* et de *Monacha.*

Liparis Chrysorrhæa, Lin.

Collo.

Ocneria Rubea, Fab.

Philippeville, en juin.

Bombyx Cocles, Hbn.

Oran.

Élevé de chenille par M. Gaston Allard.

Megasoma Repandum, Bdv.

Bône (Gandolphe).

Éclos en juillet d'une chenille prise sur les bords du lac Fetzara et vivant sur le Tamarix.

Saturnia Atlantica, Lucas (*Vieillei* Bruand).

Philippeville; Milah (Seriziat).

C'est encore une des plus grandes raretés. M. Seriziat en a reçu un mâle de Milah et croit en avoir vu un exemplaire voltigeant à la lanterne d'une voiture, aux environs de Collo, un soir du mois de mai 1873. Rambur pensait que cette espèce devait vivre sur les *Pinus*.

Cilix spinula, Hbn.

Collo.

Harpyia Vinula, Lin.

Bab-Taza; Alger.

La chenille se trouve sur les Peupliers.

Notodonta Palpina, L.

Bône.

Anodonta Hybris, Hbn.

Bône (Gandolphe).

IV.— NOCTUELLES

Bryophila Glandifera, W. V.

Collo (Seriziat); prise autour des lumières, le soir, au mois d'août 1874.

Acronycta Rumicis, L.

La chenille est commune autour de Collo. On la rencontre surtout sur les *Geranium* qu'on cultive dans les jardins. Le papillon éclot en mai.

Leucania Loreyi, Dup.

Bou-Sàada, où on la trouve cachée sous les pierres. Collo, en juin, le soir à la lanterne (Seriziat).

Leucania Putrescens, Hbn.

Bône.

Leucania Comma, Lin.

Bône.

Leucania Vitellina, Hbn.

Bône.

Leucania L. Album, Lin.

Bône.

Ces 4 Leucanies ont été récoltées par M. Gandolphe et déterminées par M. Fallou, qui a bien voulu me remettre les notes qu'il avait prises en étudiant la collection de Lépidoptères faite en Algérie par M. Gandolphe.

Sesamia Nonagrioides, Lefeb.

Collo (Seriziat) ; prise le soir à la lumière.

Glottula Pancratii, Cyr.

Bône ; 3 exemplaires pris en mai 1863 par M. Gandolphe. « Ces *Glottula* appartiennent à une variété à fond clair se rapprochant de *Encausta* » (Fallou).

(*)

Mamestra Chenopodiphaga, Ramb.

Bou-Sâada ; une femelle très-fraîche, trouvée sous une pierre en avril 1875.

Caradrina (**) **Cubicularis**, W. V.

Tlemcen ; Collo.

Caradrina Alsines, Bork.

Bône (Gandolphe).

Agrotis Suffusa, W. V.

Répandue dans les trois provinces ; mais semble assez rare.

(*) **Episema Orana** ; Oran (Lucas).

Episema Hispida : Alger (Lucas).

(**) M. Fallou a entretenu la Société entomologique de France (Séance du 22 mars 1871) de divers Lépidoptères nouveaux recueillis en Algérie par M. Warion. Il a bien voulu me communiquer les peintures de quelques-uns de ces Lépidoptères, dues au pinceau de l'habile artiste M. Ponjade. M. Fallon pense qu'une Noctuelle du genre *Apamea* est nouvelle, ainsi qu'une *Caradrina* et un *Agrotis*. Je n'ai pas vu ces papillons en nature et je les décris sommairement, d'après les figures que j'ai sous les yeux.

Apamea Fallovi, Oberthür : de la taille de *Leucostigma* ; brune avec les taches réniforme et orbiculaire finement bordées de blanc ; une grande éclaircie en brun plus clair s'étend au-dessous de la nervure médiane et remonte par un filet assez mince jusqu'à la côte, en passant au-delà de la tache réniforme, entre deux lignes fines blanches, l'une très-ondulée près du bord terminal, l'autre arrêtée à la nervure médiane. Les ailes inférieures brunes avec la base plus claire.

Caradrina Flava, Fallou ; plus grande que Cubicularis et d'un jaune rougeâtre ; les mêmes dessins que *Cubicularis*, dont elle n'a cependant pas l'aspect général.

Agrotis ignipeta, Oberthur ; ressemble à *Fugax*, mais avec les dessins bien plus effacés et moins apparents ; d'un gris de poussière avec certaines éclaircies un peu jaunâtres.

Agrotis Segetum, W. V.

Collo, en août et septembre; Bou-Sâada, en avril.

Agrotis Puta, Hbn.

Oran; Bou-Sâada. Varie un peu.

Agrotis Aquilina, Hbn.

Biskra. L'individu que j'ai sous les yeux appartient à la variété appelée *Vitta*, par Esper.

Triphæna Fimbria, Lin.

Collo, en juin.

Triphæna Orbona, Fab.

Collo, en automne.

Triphæna Pronuba, Lin.

Bône (Gandolphe).

Triphæna Janthina, W. V.

Bône.

Noctua C. Nigrum, Lin.

Alger, en avril.

Anchocelis Hæmatidea, Dup.

Prise sur la route de Philippeville à Stora, en novembre 1872, par M. Seriziat.

Phorocera Canteneri, Dup.

Collo, en juin. Un seul individu pris le soir volant sur des fleurs de Petunia (Seriziat).

Euplexia Lucipara, Lin.

Collo, en juin et juillet.

Hadena Solieri, Bdv.

Collo, en août et septembre.

Hadena Occlusa, Esper.

Lambèze. Mon frère avait élevé des chenilles de cette espèce, qu'il avait trouvées sur le chêne vert. Les Papillons sont éclos à Rennes, pendant l'automne 1875.

Hadena Oleracea, Lin.

Collo; assez commune.

Omia Oberthürii, Allard.

M. Allard et mon frère ont trouvé quelques exemplaires de cette espèce, en mai 1875, aux environs de Lambèze. Elle est toujours rare et échappe facilement aux yeux par son vol rapide.

Omia Cyclopæa, De Graslin.

Oran, fin mars, où elle est assez abondante. Elle vole sur les pentes couvertes de Teucrium et de plantes aromatiques du Djebel-Santa-Cruz. M. Gaston Allard en a trouvé, dans cette localité, une paire accouplée. — Lambèze et Djebel-Aurès, en avril et mai. Elle est plus rare dans la province de Constantine, et, comme sa congénère *Oberthürii,* est très-difficile à saisir. Les *Omia* volent à la façon de l'*Anarta Myrtilli*.

Cleophana Dejeanii, Dup.

Bou-Sâada, en mai. Elle vole en plein soleil.

Cleophana Chabordis, Oberthür.

Bou-Sâada.

Dédiée à M. le capitaine d'état-major Chabord, aide-de-camp du Ministre de la guerre, en reconnaissance du bienveillant appui que lui doivent M. G. Allard et mon frère.

Cette espèce est une des plus jolies du genre *Cleophana*. Elle est un peu plus grande que *Dejeanii;* ses ailes supérieures sont grises, coupées verticalement par deux lignes noires très-sinuées. La première de ces lignes, qui est près de la base des ailes, est suivie intérieurement d'un liséré blanc et extérieurement d'une bande d'un brun un peu rougeâtre. La deuxième ligne est extérieurement accompagnée d'un liséré blanc qui s'élargit en rencontrant le bord

externe de l'aile supérieure ; puis, au-delà, d'une bande plus large, d'un brun rougeâtre. Une ligne ondulée blanchâtre formant un angle à la rencontre de chaque nervure, longe le bord terminal que vont atteindre ses pointes angulaires. Enfin, entre l'espace gris, assez large, compris entre les deux lignes noires transverses, on remarque deux taches blanches : l'une en forme de V à l'extrémité de la cellule, l'autre sagittée et horizontale au-dessus de la nervure sous-médiane.

Les ailes inférieures, blanches à la base, sont grises le long du bord terminal.

Le thorax très-velu est gris, ainsi que l'abdomen. Les antennes du ♂ (seul sexe que je connaisse) sont pectinées. En dessous, les ailes supérieures sont grises ; les ailes inférieures blanches, traversées parallèlement à la frange par une ligne légèrement ponctuée en gris.

Cleophana Warionis, Oberthur.

Se place à côté de la *Cleophana Olivina* H. S., dont elle a la taille et la forme. Les ailes supérieures sont en dessus d'un vert de mer doré. Une première ligne blanchâtre très-sinuée, placée assez près de la naissance des ailes, les traverse verticalement de la côte au bord interne ; une deuxième ligne blanchâtre les traverse de même en passant par l'extrémité de la cellule discoïdale qui est accentuée par un croissant très-blanc. Cette deuxième ligne blanchâtre est suivie presque parallèlement d'une troisième assez peu indiquée, plus claire que la couleur verte du fond. Enfin, les nervures s'éclaircissent en blanc avant d'aboutir à la frange qui est brune alternée de blanc. Les ailes inférieures sont uniformément brunes.

Le thorax est blanchâtre, couvert de touffes de poils ornées d'un reflet verdâtre et terminées en brun. Ces touffes sont bien séparées les unes des autres et sont au nombre de huit. Les palpes sont entourés chacun d'une touffe semblable. Les antennes du ♂ sont pectinées comme dans *Cl. Bœtica*.

En dessous, les ailes supérieures sont gris argenté avec les nervures marquées en blanchâtre. Les ailes inférieures sont gris blanchâtre argenté avec la base largement vert doré. Elles sont traversées au milieu et parallèlement à la frange par une ligne vert doré.

Cette délicieuse *Cleophana* est une des plus belles Noctuelles que je connaisse. J'en possède un ♂, pris par mon frère, le soir, à la lumière, dans le pays au sud de Bou-Sâada, vers l'Oued-Djeddi.

M. Fallou possède une ♀, prise aussi le soir, à la lumière d'une bougie, par M. le docteur Al. Warion, dans la province d'Oran, à El-May, caravansérail situé sur les hauts plateaux à 1,100 mètres d'altitude, par 12 kilomètres nord du Chott-Chergui, entre Saïda et Géryville.

Ces plateaux sont calcaires et incultes. Ils présentent principalement, comme végétation, l'Alfa *(Stipa tenacissima)* et l'armoise *(Artemisia herba-alba et campestris)*.

M. le docteur Warion et son frère, sous-lieutenant aux zouaves, récoltaient des Lépidoptères pour la collection de leur frère Gustave Warion, de Metz, entomologiste passionné, mort en 1870 victime de son dévouement à la patrie.

Après que sa ville natale fut tombée au pouvoir des Allemands, ce brave jeune homme quitta volontairement sa famille et s'engagea dans un corps de francs-tireurs, à l'armée du général Faidherbe.

A la bataille de Saint-Quentin, il tomba, frappé d'une balle au front.

M. Fallou et moi, nous avons d'un commun accord dédié cette espèce nouvelle de Lépidoptère à la mémoire de Gustave Warion.

Cleophana Pectinicornis, Stgr.

Macta ; 3 avril.

G. Allard a trouvé un seul individu de cette Noctuelle dans une localité couverte de chênes verts, lentisques et autres arbustes de la flore méditerranéenne.

Calophasia Opalina, Esp.

Assez commune aux environs de Collo.

Chariclea Darollesi, Oberthür.

Trouvée par M. Allard à El-Haçaïba, en juin. Dédiée à M. le capitaine de zouaves Darolles, autrefois en garnison à Bou-Sâada, maintenant adjoint à l'intendance militaire à Paris, souvenir amical de ses compagnons de voyage à l'Oued-Djeddi.

Cette *Chariclea* se place à côté de *Delphinii*, dont elle a l'aspect général et la taille.

Je la comparerai à *Delphinii*.

Le fond des ailes supérieures de *Darollesi* est jaune paille clair. Le dessin est à peu près le même que celui de *Delphinii;* mais les lignes transversales les plus voisines du bord externe sont bien plus droites et moins sinueuses dans *Darollesi* que dans *Delphinii*. Ces lignes sont dans *Darollesi* d'un brun pâle, légèrement violacé. La tache de l'extrémité de la cellule discoïdale est longue et très-étroite, comparée à celle qu'on remarque aussi dans *Delphinii*. A la base de l'aile se trouve le même ensemble de taches que dans *Delphinii;* mais ces taches qui, par leur réunion intime, n'en forment pour ainsi dire qu'une seule, ont dans *Darollesi* une forme conique, dont le sommet est très-avancé vers la partie externe de l'aile, tandis que dans *Delphinii* la forme de cette tache est beaucoup plus arrondie.

Chez *Darollesi*, cette tache est blanche à la base, brun violacé à son bord extérieur. L'espace qui la sépare des lignes parallèles à la frange est d'un jaune paille très-pâle et uni.

L'aile inférieure est entièrement blanche, à part une bande assez large du violet le plus pur qui court parallèlement à la frange, dont elle n'est séparée que par un mince filet blanc.

Le dessous est beaucoup plus pâle dans *Darollesi* que dans *Delphinii*. La bande violette de l'aile inférieure est indiquée en dessous par une teinte violet tendre.

Heliothis Incarnata, Frr.

Oued-Hounet (prov. d'Oran), en mai; Bou-Sâada.

Heliothis Peltigera, W. V.

Collo; Lambèze; Bône.

Heliothis Armigera, Hbn.

Collo; Lambèze.

Heliothis Dipsacea, Lin.

Très-commun aux environs de Lambèze.

Anthœcia Chanzyi, Oberthur.

Dédiée à M. le général Chanzy, gouverneur-général de l'Algérie, comme témoignage de respectueuse reconnaissance de MM. Gaston Allard et René Oberthür, qui ont découvert cette espèce dans le pays au sud de Bou-Sâada, vers l'Oued-Djeddi.

Décrite sur six exemplaires.

De la taille de l'*Anthœcia Cognata*. Les ailes supérieures en dessus ont la base largement teintée, tantôt d'un gris verdâtre, tantôt d'un rouge vineux. La partie de cette tache basilaire la plus rapprochée de l'aile est plus claire, et le bord extérieur est terminé par une raie transverse foncée. Parallèlement au bord terminal, une bande transversale de la couleur de la base de l'aile, c'est-à-dire grise ou rougeâtre, coupe l'aile de haut en bas et se trouve comprise entre deux autres bandes : l'une, qui la sépare de la tache basilaire, d'un jaune paille assez pur; l'autre, qui la sépare du bord terminal, jaune aussi, mais plus ou moins sablée d'atomes gris ou rouges. Le bord terminal est limité par un trait fin gris ou rougeâtre. La côte est rose ou grise et la frange grise ou rose clair.

Les ailes inférieures, d'un noir ardoisé, un peu argenté et brillant, ont au milieu un point blanchâtre qui est le centre d'une ligne transverse, parallèle à la frange et un peu plus pâle que la couleur du fond.

Le dessous est brun noir aux ailes supérieures, avec la côte, l'apex et une bande transverse jaunâtres. Les ailes inférieures sont d'un gris argenté, et on voit en plus clair la bande qu'on remarque en dessus.

Le thorax est velu et gris vineux. L'abdomen est noir, avec la pointe grise. La ♀ est pourvue d'un oviducte, comme l'*Anthœcia Cognata*.

L'*Anthœcia Chanzyi* se place à côté d'une espèce californienne que je crois encore inédite. Elle a moins de rapports avec les *Anthœcia* européennes.

Metoponia Vespertina, Rambur.

El-Haçaïba (prov. d'Oran); premiers jours de juin.

Xanthodes Malvæ, Esp.

Un seul individu pris à Collo, au mois d'août, par M. Seriziat.

Acontia Solaris, W. V.

Acontia Albicollis, Fab.

Acontia Luctuosa, W. V.

Ces trois *Acontia* sont répandues dans les trois provinces et volent surtout dans les endroits arides, sur le bord des routes, le long des talus, etc.

Erastria Scitula, Ramb.

Toujours très-rare. M. Seriziat en a pris deux exemplaires à Collo, en juillet 1873.

Leptosia Polygramma, Bdv.

Cette jolie espèce a été rencontrée à Lambèze, par M. Allard et mon frère.

Micra Parva, Hbn.

Commune en été, plus rare au printemps. Vole aux environs de Collo, où M. Seriziat l'a trouvée, avec l'espèce suivante.

Micra Ostrina, Hbn.

Varie beaucoup. Cette espèce a été prise à Nemours et à Lambèze, par M. Allard; à Collo, par M. Seriziat. Je crois que la *Numida* Lucas est la variété d'*Ostrina* que l'on rencontre en Provence et en Espagne plus souvent même que le type.

Micra Purpurina, W. V.

Lambèze, où le type est grand et superbe.

Anthophila Candicans, Ramb.

Je n'ai jamais vu d'autre individu de cette belle espèce que celui pris à Lambèze en 1864, par M. Allard.

Metoptria Monogramma, Hbn.

El-Haçaïba, en juin.

Abrostola Triplasia, Lin.

Collo.

Plusia Gamma, Lin.

Boghari (Raffray); Collo (Seriziat).

Commune en Algérie, comme en Europe.

Plusia Chalcites, Esp.

Bône; Collo.

Plusia Chrysitis, Lin.

Bône.

Plusia Festucæ, Lin.

Bône.

Spintherops Spectrum, Esp.

Bône (Gandolphe); Macta (Allard).

Spintherops Dilucida, Hbn.

Lambèze; Bou-Sâada; ne paraît pas très-rare.

(*)

Bolina Cailino, Lef.

Bou-Sâada.

Catocala (**) **Elocata**, Esper.

Collo, en août; Bône.

Catocala Conjuncta, Esper.

Prise à Boghari, par M. Raffray.

(*) **Anophia Ramburi**; Alger (Lucas).

(**) **Catocala Dilecta**; Cercle de Lacalle (Lucas).

Catocala Promissa, Rœs.

Collo, en juin.

Catocala Nymphæa, Esper.

Boghari (Raffray); Bône (Gandolphe).

Catocala Conversa, Esper.

La Chenille de cette Lichénée est extrêmement commune dans les bois montagneux des environs de Lambèze. Le Papillon vole en quantité, en été, dans les forêts de chênes verts de la région des hauts plateaux. La *Cat. Conversa* semble plus rare sur le littoral que dans les parties élevées de l'intérieur.

Ophiodes Tirrhæa, Cr.

Province d'Oran (Warion).

Pseudophia Illunaris, Hbn.

Biskra, en mai.

(*)

Ophiusa (**) **Algira**, Lin.

Collo, en mai.

Ophiusa Boisdeffrii, Oberthür.

Dédiée à M. le colonel d'état-major de Boisdeffre, respectueux et reconnaissant souvenir de MM. Allard et Oberthür.

Cette belle espèce vole en plein jour aux environs de Biskra, où elle ne paraît pas très-rare. J'en ai vu six individus parfaitement frais. Elle est voisine de *Stolida*, mais un peu plus petite. Elle en diffère, parce que la tache basilaire grise de l'aile supérieure est plus irrégulière et plus pâle dans *Boisdeffrii*, ainsi que la tache noire triangulaire accolée à la tache grise basilaire. La bande jaune transverse, très-régulière dans *Stolida*, est plus large, sablée d'atomes

---

(*) **Ophiodes Lunaris**; Alger (Lucas).
(**) **Ophiusa Geometrica**; Alger (Lucas).
Ophiusa Stolida; Bône (Lucas).

gris et un peu sinuée des deux côtés dans *Boisdeffrii*. La large tache transversale noire de *Stolida* est bien plus déprimée près de la côte dans *Boisdeffrii*. Le liséré qui borde extérieurement cette tache et qui y pénètre au milieu, est d'un jaune vif bordé de brun dans *Stolida*. Ce liséré est bien moins large, d'un gris blanchâtre suivi d'une bordure brune plus pâle dans *Boisdeffrii*. Enfin, la partie qui longe le bord terminal est plus grise dans cette dernière espèce que dans *Stolida*. La frange est aussi plus blanchie et la côte largement teintée de gris dans *Boisdeffrii*. On remarque dans *Stolida* que les dessins et les couleurs sont nettement définis, vifs et francs; au contraire, dans *Boisdeffrii*, les dessins et les couleurs sont beaucoup moins décidés, moins raides, plus sinueux et plus atténués par une teinte générale grise.

L'aile inférieure ne diffère, dans les deux espèces, qu'en ce qu'elle est plus pâle et moins énergiquement écrite dans *Boisdeffrii*. De même le thorax, l'abdomen et la tête sont d'une nuance gris jaunâtre très-pâle dans *Boisdeffrii*.

En dessous, *Boisdeffrii* est aussi plus pâle; les dessins noirs sont les mêmes que dans *Stolida*, mais moins épais et moins apparents.

Ces caractères différentiels sont constants et *Boisdeffrii* varie aussi peu que *Stolida*.

Cerocala Scapulosa, Hbn., var., **Algiriæ,** Oberthür.

N'est pas très-rare à Bou-Sâada, où MM. Allard et Oberthür en ont pris quelques très-beaux exemplaires. Le type algérien est intermédiaire entre le type espagnol et la variété *Insana* H. S. de Syrie. Les exemplaires de Bou-Sâada forment un passage excellent entre les deux formes andalouse et asiatique qui sont assez différentes l'une de l'autre. Dans les individus d'Algérie, les ailes inférieures sont blanches, moins chargées de noir que dans la variété *Insana;* les ailes supérieures, semblables pour l'étendue des dessins blanchâtres au type d'Espagne, en sont très-différentes pour la couleur, et, sous ce rapport, ressemblent plutôt au type d'Asie.

Euclidia Petitjeanii, Oberthür.

Décrite sur un exemplaire pris à Lambèze à la fin de mai 1875.

L'*E. Petitjeanii* est de petite taille; l'aile supérieure est brune avec une éclaircie longeant la frange qui est elle-même brune et séparée du bord de l'aile par une très-mince petite ligne noire. Le milieu de l'aile est occupé par une large tache fauve pâle très-sinuée intérieurement et extérieurement. Cette tache, qui borde la côte, s'arrête à la nervure sous-médiane, et elle est entourée d'un liséré noir très-mince; au centre, un petit trait noir vif ferme la cellule discoïdale, et tout autour de ce petit trait s'étend une macule brune de la couleur du fond, dont la forme suit extérieurement celle de la tache fauve pâle, au milieu de laquelle elle est située. Ses pointes s'avancent en rayon aigu suivant les pointes limitées par la ligne noire de contour.

Les ailes inférieures sont jaune fauve, avec la base et le bord de l'aile brun.

Le thorax est brun, avec les épaulettes très-finement bordées extérieurement de blanchâtre. Les antennes sont filiformes. L'abdomen finement annelé de blanc.

Le dessous est entièrement jaune. Le petit trait noir qui ferme la cellule discoïdale transparaît en dessous, ainsi qu'une teinte brune près du bord extérieur.

Cette espèce est dédiée à M. le lieutenant Petitjean de Courcelles, dernièrement attaché au bureau arabe de Bou-Sâada, comme souvenir amical de MM. Allard et R. Oberthür.

V. — PHALÉNITES

Rumia Cratægaria, Alb.

Bône (Gandolphe).

Metrocampa Honoraria, W. V.

Collo, en juin (Seriziat).

Amphidasys Betularia, Alb.

Bône (Gandolphe).

(*)

Nychiodes Lividaria, Hbn.

Collo, en juin (Seriziat).

Tephrosia Crepuscularia, W. V.

Collo, en juin (Seriziat).

Pseudoterpna Coronillaria, Hbn.

Collo, en juillet.

Nemoria Pulmentaria, Gn.

Collo, en juillet; Bône.

Eucrostis Indigenaria, Vill.

Lambèze, en mai. Cette charmante Phalène semble de plus grande taille en Algérie que dans le midi de l'Europe.

(*) **Apocheima Flabellaria**; Oran (Lucas).
Boarmia? Boisduvalaria; Constantine (Lucas).

Thetidia Plusiaria, Bdv.

M. Allard a trouvé cette délicieuse espèce, l'une des plus jolies assurément de toutes les Géomètres, assez communément à El-Haçaïba, en juin 1870, dans des lieux couverts d'*Artemisia Herba-Alba*. L'année dernière, mon frère et lui en trouvèrent quelques exemplaires dans le Djebel-Aurès et aux environs de Lambèze.

Ephyra Pupillaria, Hbn.

Collo, en juillet.
(*)

Acidalia Allardiata, Mabille.

Commune autour de Lambèze; El-Haçaïba (prov. d'Oran). L'*A. Allardiata* remplace en Algérie la *Sericeata* du midi de l'Europe.

Acidalia Numidaria, Lucas.

Collo (Seriziat); Boghari (Raffray); Saïda (Allard), au milieu du mois de mai.

Cette *Acidalia* jaune est très-voisine de *Luteolaria;* elle vole surtout dans les localités où croît la *ferula communis*.

Acidalia Ochrata? Scop.

Oued-Hounet (prov. Oran), en mai.

Je possède un seul individu qui diffère du type européen, surtout parce qu'il a les lignes très-peu marquées. Il se pourrait que ce fût une forme distincte; mais je n'ose sur un seul individu fonder une espèce nouvelle.

Acidalia Cervantaria, Millière.

Collo (Seriziat).

Acidalia Ostrinaria, Hbn.

Assez commune autour de Lambèze et çà et là dans la province

(*) **Cleta Cirtanaria :** Constantine (Lucas).
Cleta Vittaria : Constantine (Lucas).

d'Oran. Le type algérien diffère de celui de Provence par une taille sensiblement plus grande et par une coloration plus pâle.

Acidalia interjectaria, Bdv.

Lambèze; Saïda, en mai.

Acidalia Obsoletaria, Ramb.

Collo (Seriziat).

Acidalia Incanaria, Hbn.

Boghari ; Collo.

Acidalia Sodaliaria, H. S.

Collo (Seriziat).

Acidalia Ornata, Scop.

Lambèze ; Collo, en mai. Le type algérien est plus blanc et a les dessins moins marqués que le type ordinaire de l'Europe méridionale.

Acidalia (*) Nexata, Hbn.

C'est une des plus petites du genre. Elle est commune en avril dans des plaines sablonneuses couvertes d'herbes fines, aux environs de Nemours. Souvent on la trouve cramponnée aux tiges des graminées.

Acidalia Mediaria? Hbn.

Aïn-Kala, fin avril; plus grande que les individus de l'Europe méridionale, les lignes transversales un peu plus épaisses et plus droites. Peut-être est-ce une espèce distincte?

Acidalia Subsericeata, Haw.

Acidalia Imitaria, Hbn.

(*) **Acidalia Litigiosaria:** Alger (Lucas).
Acidalia Emutaria: Lacalle (Lucas).
Acidalia Osseata: Constantine, Lacalle (Lucas).

Acidalia Elongaria, Ramb.

Ces trois espèces ont été trouvées aux environs de Collo, par M. Seriziat. Elles volent le soir dans les jardins; pendant le jour, on les fait sortir des haies ou des buissons en battant.

Pellonia Calabraria, Pet.

Collo, en juin (Seriziat).

Pellonia Sicanaria, H. S.

Commune autour de Lambèze. Je l'ai aussi reçue de Boghari.

Thamnonoma Graëllsiaria, Feisth.

Prise par M. Gaston Allard à El-Haçaïba, le 5 juin 1870.

Macaria Æstimaria, Hbn.

Collo, en juillet.

Tephrina Gastonaria, Oberthür.

Macta, en avril.

Elle se tient cachée parmi des Scabieuses sur le bord de la mer, dans les lieux un peu abrités.

Cette nouvelle espèce est abondante dans la localité où M. Allard l'a découverte, et j'en ai sous les yeux plusieurs exemplaires.

Elle est de taille moyenne, à peu près comme *Catalaunaria*. Les quatre ailes sont d'un brun rougeâtre entourées d'une frange large brune d'abord, puis se terminant par un petit liséré d'un blanc très-pur qui tranche bien sur le brun de la première partie de la frange et semble même en former une seconde.

Assez près du bord extérieur de l'aile supérieure, on voit un trait droit assez large, blanc d'argent, qui descend depuis le sommet de l'aile jusqu'au coin inférieur, formant pour ainsi dire la corde d'un arc que formerait le contour du bord terminal de l'aile. Ce trait blanc est bordé intérieurement par une bande brune plus obscure que la couleur du fond. Un petit point brun est placé presqu'au centre de l'aile entre deux nervures.

L'aile inférieure est traversée par deux bandes plus brunes que le fond : l'une contiguë à la frange, dont elle suit le contour; l'autre

parallèle à la première, dont elle est séparée par un filet d'un gris clair.

La *T. Gastonaria* varie passablement pour la teinte brune du fond qui est plus ou moins foncée et quelquefois gris clair.

Dédiée à M. Gaston Allard, en témoignage de cordiale amitié.

Cinglis Humifusaria, Eversm.

El-Haçaïba, en juin ; Biskra, fin avril.

Cette Phalène semble être toujours rare dans les localités qu'elle habite.

Rhoptria Asperaria, Hbn.

Collo, dans les broussailles, en juin.

Scodiona Miniosaria, Dup.

M. G. Allard a élevé la chenille de cette espèce qu'il avait recueillie aux environs d'Oran. Les papillons sont éclos à Angers à la fin du mois de septembre. La chenille vivait sur le *Calicotomac intermedia* et s'était transformée en chrysalide avant la fin du printemps.

Selidosema Semicanaria, Frr.

Col-de-Taza ; Nemours ; Sebdou ; Collo.

Cette espèce semble assez répandue en Algérie ; mais elle n'est nulle part abondante.

Fidonia Martiniaria, Oberthur.

Biskra, vers la mi-mai.

Dédiée à M. Emmanuel Martin de Creil, possesseur d'une très-belle collection de Lépidoptères et spécialement de Phalénites, en témoignage de notre cordiale et déjà ancienne amitié.

La *Fidonia Martiniaria* est de la taille de notre *Atomaria*. Elle est d'un gris jaunâtre clair. Ses ailes supérieures sont traversées de haut en bas par deux lignes principales d'un brun foncé ; la première de ces lignes, près de la base, est assez droite ; la seconde est coudée dans sa partie supérieure et suivie d'une bande brune assez large, descendant extérieurement en ligne droite de la côte

à l'angle interne. L'espace médian, compris entre ces deux lignes, est traversé par une raie indécise, d'une teinte plus foncée que la couleur du fond, accentuée à l'extrémité de la cellule et à la rencontre du bord interne de l'aile.

Les ailes inférieures sont traversées dans leur largeur par deux lignes droites brunes, dont l'une (celle qui est plus près du bord extérieur) est largement suivie d'une bande brunâtre qui fait la suite de la bande qu'on remarque à l'aile supérieure. Les antennes, pectinées dans le ♂ (seul sexe que je connaisse), sont blanchâtres. Le thorax et l'abdomen sont gris jaunâtre.

Le dessous est d'un fauve pâle, avec tout le tour des ailes largement bordé de brun par transparence des bandes du dessus.

Fidonia Chrysitaria, Hbn.

Cette espèce n'est pas très-rare aux environs de Lambèze; elle varie beaucoup pour les dessins des ailes supérieures en dessus. Je possède un exemplaire à peu près semblable à celui figuré dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie* (planche II, fig. 9, *b. c.*).

Fidonia Pennigeraria, Hbn.

Commune dans les montagnes autour de Collo, en mai. Elle vole de 9 heures à 11 heures du matin.

Sterrha Sacraria, L.

Très-commune aux environs de Collo, en juillet, dans les herbes sèches (Seriziat). Prov. d'Oran (Warion).

Sterrha Oranaria, Lucas.

Un seul exemplaire pris à Collo, en juillet, par M. Seriziat.

Aspilates Citraria, Hbn.

Col de Taza (G. Allard); Bône (Gandolphe).

Aspilates Gilvaria, W. V.

Collo, en avril et juillet; vole dans les lieux arides.

Pachycnemia Hippocastanaria, Hbn.

Collo, en mai.

(*)

Eupithecia Pumilata, Hbn.

Collo; rare.

Eupithecia Scopariata, Ramb.

Nemours, en avril.

Eupithecia Fathmaria, Oberthur.

M. Gaston Allard a pris, le 27 avril 1870, à Oued-Hounet (Prov. d'Oran), un seul individu de cette remarquable espèce, très-distincte de ses congénères européennes par sa forme allongée.

Les ailes sont longues, étroites, d'un gris de souris uniforme; les supérieures n'ont d'autre dessin que deux lignes noirâtres transverses, la première coudée à sa partie supérieure, l'autre toute droite partant de la côte un peu avant l'apex et descendant au bord interne un peu en deçà de l'angle interne. La cellule est marquée par un petit point noir.

Les ailes inférieures sont aussi traversées au milieu et parallèlement à la frange par une ligne noirâtre, et ont le petit point cellulaire noir.

En dessous, les ailes sont pareilles au dessus; seulement elles sont d'un gris plus clair.

L'abdomen est long; la tête ramassée et les antennes sont comme des fils très-fins et blanchâtres.

Melanippe Fluctuata, Lin.

Collo, en août et septembre; commune dans les jardins.

Camptogramma Bilineata, Lin.

Collo, où elle est assez rare: Oued-Hounet, où M. Allard en a pris

(*) **Chemerina Ramburaria**; Constantine (Lucas).

un individu d'un jaune rougeâtre extrêmement pâle avec les lignes et dessins très-peu marqués.

Eubolia Cervinaria, Rœsel.

Collo, en août.

Eubolia Malvata, Rbr.

Collo, en août.

Anaitis Plagiata, Lin.

Très-commune aux environs de Lambèze. Le type algérien est d'un gris un peu bleuâtre, assez différent du type européen : mais les lignes et les dessins sont absolument les mêmes.

Lithostege Nivearia, W. V.

Nemours, en avril ; Lambèze, en mai, assez rare.

Chesias Obliquaria, W. V.

Arzew, en mars, où M. Allard n'en a pris qu'un individu. Dans cet exemplaire, les ailes sont du même gris qu'*Hippocastanaria,* sans aucun mélange de jaunâtre, ni de ferrugineux, et les dessins ordinaires sont à peine indiqués.

Heteropsis Testaria, Fab.

Cette espèce, figurée dans l'*Exploration de l'Algérie* sous le nom d'*Aspilates Duponchelaria* Lucas, est assez commune à la Macta (Prov. d'Oran), où M. Allard en a pris un certain nombre d'individus très-frais. La ♀, plus rare que le ♂, est d'un jaune plus pâle et a les antennes filiformes.

VI. — PYRALITES

Hypena Obsitalis, Hbn.

Collo, en juin et juillet.

Hypena Lividalis, Hbn.

Collo, avec la précédente. M. Seriziat a pris ces deux espèces dans les jardins.

Rivula Sericealis, W. V.

Collo, en juin.

Herminia Crinalis, Hbn.

Commune à Collo, dans les jardins du Commandant supérieur, au mois de juin (Seriziat).

Nodaria Nodosalis, H. S.

M. Seriziat a pris un seul exemplaire de cette rare espèce aux environs de Collo.

Odontia Dentalis, W. V.

Collo, en été.

Pyralis Fimbrialis, W. V.

Oran (Lucas).

Pyralis Farinalis, L.

Commune dans les maisons, où on la trouve posée sur les murs.

Pyralis Glaucinalis, Lin.

Collo, dans les jardins, en juillet et août.

Aglossa Cuprealis, Hbn.

Alger ; Collo.

Cledeobia Interjunctalis, Gn.

Très-commune en juin, autour de Collo. Elle se tient à terre, dans les herbes.

Cledeobia Connectalis, Hbn.

Boghari (Raffray) ; Lambèze (Allard et R. Oberthür), en mai. La ♀ semble rare.

Cledeobia Morbidalis, Gn.

Setif (Lucas).

Cledeobia Pectinalis, H. S.

Boghari (Raffray).

Threnodes Pollinalis, W. V.

Très-commune autour de Lambèze ; se trouve aussi à Sebdou et à Collo. Le type algérien est grand et a les taches jaunes très-dilatées.

Noctuomorpha Normalis, Hbn.

Batna, au premier printemps.

Aporodes Floralis, Hbn.

Collo, en août et septembre.

Pyrausta Punicealis, W. V.

Alger (Lucas).

Pyrausta Purpuralis, Lin.

Lambèze, en mai.

Rhodaria Sanguinalis, Lin.

Assez commune à Collo.

Rhodaria Pudicalis, Dup.

M. Allard et mon frère ont pris cette espèce à Biskra, au mois de mai.

Herbula Intermedialis, Dup.

Lambèze, en mai (G. Allard et R. Oberthür).

Endotricha Flammealis, W. V.

Collo, en juin et juillet; assez rare.

Stenia Bruguieralis, Dup.

Collo; très-rare.

Stenia Ornatalis, Dup.

Commune autour de Collo.

Paraponix? Algiralis, Gn.

Lac de Tonga (Lucas).

Botys Flavalis, W. V.

Lambèze, en mai. Le type algérien est plus grand et plus vivement coloré que le type du centre de la France; mais je ne crois pas que ce soit une espèce distincte.

Botys Hyalinalis, Hbn.

Collo.

Ebulea Verbascalis, W. V.

Collo, en juillet.

Ebulea Sambucalis, Albin.

M. Seriziat a pris cette espèce avec la précédente, le soir, à la lumière, dans les jardins, au mois de juillet.

Pionea Forficalis, Lin.

Bône (Lucas).

Pionea Africalis, Gn. (*Species général*, p. 369 et 370).

Algérie (Lucas).

Pionea Conquisitalis, Gn.

Oran (Lucas).

Pionea Bifascialis, Gn.

Lambèze, d'où MM. Allard et R. Oberthür ont rapporté un individu très-frais et se rapportant très-bien à la description de M. Guenée. (*Species général,* p. 372.)

Spilodes Comptalis ? H. S.

Lambèze, en mai. Je n'en possède qu'un seul individu. Il diffère un peu de celui figuré par M. Guenée (*Species général,* atlas, pl. 5), principalement parce que le fond des ailes supérieures est d'un beau blanc, au lieu d'être jaune paille. Je crois cependant que ce n'est pas une espèce différente de *Comptalis,* mais une simple variété locale.

Spilodes Palealis, Geoffr.

Constantine (Lucas).

La variété *Atgiralis,* Allard (*Annales Société entomologique de France, 1867,* p. 321 et 322), est probablement une espèce distincte.

Scopula Ferrugalis, Hbn.

Très-commune à Collo, en juin et juillet.

Scopula Numeralis, Hbn.

Collo, en été.

Scopula Concoloralis, Oberthür.

Cette espèce est de la taille du *Botys Flavalis;* elle est entièrement d'un brun ochracé, sans autre tache que la cellulaire qui est rectangulaire et ressort en jaune paille. On ne voit d'autre ligne qu'une sinuée très-peu indiquée, commune aux deux ailes, et longeant le bord extérieur. La tête et le thorax sont d'un ton ochracé plus jaune que les ailes; l'abdomen est de la couleur des ailes, ainsi que les antennes qui sont extrêmement fines et longues.

Le dessous est d'une couleur ochracée un peu plus brune que le dessus; la tache cellulaire est très-apparente. Du côté externe de la ligne transverse commune qui existe comme en dessus, les ailes sont moins rembrunies que du côté interne.

Je n'ai pu rapporter à aucune de celles que je connais cette

Scopula peu brillante et d'une couleur terreuse, uniforme. Elle a été prise entre Biskra et Lambèze, par M. Allard et mon frère.

Scopula Illutalis, Gn. (*Species général*, p. 400).

Constantine (Lucas).

Est-ce cette espèce qui est appelée *Dilutalis* dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie?*

Nymphula Interpunctalis, Hbn.

Lacalle (Lucas); Collo (Seriziat).

Mecyna Polygonalis, Hbn.

Bône (Gandolphe); Oran (Warion).

Stenopteryx Hybridalis, Hbn.

C'est un des papillons les plus communs et les plus répandus. Il se trouve presque dans le monde entier.

Hellula Undalis, Fab.

Collo, en juin.

Scoparia Ambigualis, Tr.

Collo, en juillet.

Scoparia Seriziatalis, Oberthür.

Je crois inédite une charmante *Scoparia* prise à Aïn-Khala par MM. Allard et mon frère, à la fin d'avril 1875.

Elle est de la taille de la *Pyrenœalis, Dup. (Pyrenaïcalis, Gn.)*. L'aile supérieure est d'un gris jaunâtre gai. Le bord externe est marqué de points noirs extrêmement petits et bordé d'une ligne étroite festonnée d'un jaune sablé de rougeâtre. Les deux lignes transverses sont bien écrites en gris noirâtre; celle qui est plus près de la base forme un arc de cercle, l'autre qui est au-delà de la cellule est sinueuse. L'espace compris entre ces deux lignes contient tout près du bord interne une tache noirâtre adossée à la ligne extra-basilaire et une tache rougeâtre accolée à l'autre ligne vis-à-vis de la tache noirâtre. Ces deux taches sont séparées par une sorte de

virgule noire qui descend de la tache réniforme en forme de 8. Dans cette tache, la partie supérieure du 8 est seule bien marquée et rembrunie ; la partie inférieure est, au contraire, peu apparente ; la base est pointillée légèrement d'atomes gris et rougeâtres ; la côte est claire.

Les ailes inférieures sont blanches avec le bord marqué au milieu de trois petits points noirs ; on remarque aussi parallèlement à la frange une petite bande à peine indiquée grisâtre, qui traverse l'aile jusqu'aux deux tiers environ.

La frange aux quatre ailes est blanche.

La tête, le corps et l'abdomen sont gris jaunâtre.

Les ailes sont en dessous entièrement blanc jaunâtre très-luisant. Les ailes inférieures sont plus pâles cependant que les supérieures, où les nervures sont finement marquées de gris et où la tache réniforme transparaît comme un gros point noirâtre.

J'ai dédié cette espèce à M. le Dr Seriziat, dont le nom revient si souvent au cours de cette étude.

VII. — PSYCHIDES

Psyche Mediterranea. Lederer.

Col de Taza, en avril.

J'ai reçu d'Algérie les fourreaux de deux autres espèces de *Psyche;* mais je ne connais pas les mâles et je ne puis par conséquent savoir à quelles espèces appartiennent ces fourreaux.

L'un, trouvé à Boghari par M. Raffray, est très-long et très-gros. Il est formé de graminées grises, serrées les unes contre les autres. (Parmi les graminées d'un de ces fourreaux on voit une petite *Helix*.) Ce fourreau ressemble un peu à celui de *Febretta*, *Vilosella;* mais il est bien plus grand et composé de tiges beaucoup plus fines et plus nombreuses.

L'autre a été rencontré à Bou-Sàada par MM. G. Allard et R. Oberthür. Il est quadrangulaire et formé de petites bûchettes régulièrement coupées. Plusieurs fois déjà, ces fourreaux si curieux ont été recueillis en Algérie par des naturalistes; mais le mâle est encore inconnu. Il doit ressembler à celui de l'espèce appelée *Quadrangularis,* si bien figurée et décrite dans l'*Iconographie* de M. Millière (t. III, p. 373).

Fumea Pectinella? Fab.

Oued-Hounet, à la fin de mai. Je rapporte à *Pectinella* trois ♂ pris par M. Allard. Je n'ai pas vu le fourreau. Il est possible qu'il diffère de celui de *Pectinella* et que l'espèce algérienne soit spécifiquement distincte de celle de Hongrie.

VIII. — MICROS

Les Microlépidoptères d'Algérie sont encore à peine connus. Je dois à M. le Dr Seriziat des renseignements sur quelques espèces des environs de Collo, et je relève dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie* les espèces déterminées ou décrites par le savant M. Guenée.

Tortrix Insolatana, Guenée.

Oran (Lucas).

Tortrix Unicolorana, Dup.

Bône (Lucas).

Xylopoda Nemorana, Hbn.

Cercle de Lacalle (Lucas).

Xanthosetia Peramplana, Hbn.

Lacalle (Lucas).

Argyrolepia Loriculana, Guenée.

Oran (Lucas).

Ilithya Cruentella, Dup.

Cette charmante espèce aux ailes blanches marquées de rose et frangées de jaune d'or, n'est pas rare à Lambèze, où MM. Allard et R. Oberthür en ont recueilli plusieurs exemplaires.

Crambus Grammiculellus, Guenée.

Lacalle (Lucas).

Crambus Craterellus, Sc.

Collo (Seriziat); commun en juin, dans les broussailles.

Crambus Candiellus, H. S.

Collo (Seriziat) ; rare.

Crambus Rorellus, L.

Constantine (Lucas).

Myelois Cribrella, Hbn.

Lambèze, en mai.

Nemotois Latreillellus, Fab.

Constantine (Lucas) ; Collo (Seriziat) ; vole dans les clairières des bois.

Nemotois Pantherellus, Guenée.

Lacalle (Lucas) ; Collo (Seriziat).

Nemophora Pilulella, Hbn.

Collo, au printemps (Seriziat).

Palpula Pyropella, W. V.

Lacalle (Lucas).

Tinea Pellionella, Lin.

Alger (Lucas).

Tinea Granella, Lin.

Collo (Seriziat), en juin et juillet.

Oecocecis Guyonella, Guenée.

Mon frère a trouvé, aux environs de Biskra, cette curieuse espèce minutieusement décrite en 1870 par M. Guenée dans les *Annales de la Société entomologique de France*, et a rapporté des galles produites par ce Microlépidoptère sur le *Limoniastrum Guyonianum*.

Helina Flammella, Hbn.

Constantine (Lucas).

Hæmylis Jugurthella, Guenée.

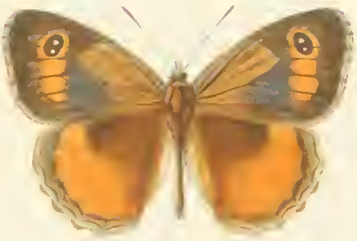
Constantine (Lucas).

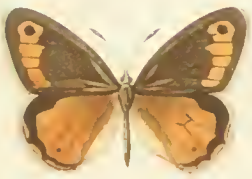
Pterophorus Monodactylus, L.

Très-commun à Collo, en juillet.

Pterophorus Spilodactylus, Curtis.

Alger (Lucas).





QL
542
O 2
Livre 1
Ent.

Oberthür, Charles.
Études d'entomologie :
Faunes entomologiques;
descriptions d'insectes
nouveaux ou peu connus.

DATE | ISSUED TO

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00279798 3
nhent QL542.02
v. 1 :Études d'entomologie